

LA MAISON DU PÊCHEUR

« Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai... mon Eglise »



voir aussi à la fin de ce dossier : **B. Une proposition de préparation + C. Evaluation**

A. LA SÉQUENCE

Idée générale :

Dans l'idée des proposant, cette séquence avait d'abord pour titre « Mon ami Pierre », ce qui aurait aussi très bien convenu. Dans cette séquence en effet, nous allons découvrir / approfondir avec les enfants le message de Jésus par l'intermédiaire de celui qui a été son plus fervent disciple et ami : **Simon** (Shimôn, fils de Jokhanan), rebaptisé **Pierre** (Kèfa). Nous allons commencer par entrer dans l'intimité du pêcheur qu'il était, en découvrant sa maison, ou plutôt sa cahute, faite d'une seule pièce. Nous imaginerons que Simon, bien qu'il ait tout de suite laissé ses filets pour suivre Jésus dans son ministère itinérant, revenait de temps en temps dans sa maison pour y mettre un peu d'ordre, et aussi pour réfléchir au sens de tout ce qui lui arrivait. De fois en fois, nous aussi, nous reviendrons dans la maison de Pierre, et peu à peu, nous nous en ferons un peu un ami. Et puis, comme les amis de nos amis sont nos amis...

On peut dire encore que le personnage de Pierre met excellemment en scène la bonne volonté qui, voulant suivre le Christ, se prend dans ses propres illusions : sa solidité apparente (« tu es Pierre ») recouvre un abîme de faiblesse, qu'il faut d'abord traverser ; ou pour le dire autrement, quand il se prend pour un héros, il se découvre un zéro ; mais c'est alors qu'il est mûr pour devenir un héraut (de l'évangile).

Pierre, porte-parole des disciples, illustre la difficulté de toute personne qui entreprend de devenir croyante, de devenir disciple. Non : pas facile de vouloir être l'ami de Jésus : il faut d'abord marcher par-dessus soi, traverser sa propre mort ...

Ce thème permet assez bien, en partant de fin février, de sauter par-dessus les vacances de Pâques et de conclure la séquence au printemps par trois épisodes des Actes présentant la figure de Pierre apôtre de la première Eglise. Cf. ci-après 2^e partie de la séquence.



Principaux textes abordés :

épisodes	références
<i>Pierre disciple (1^{ère} partie)</i>	
Vocation de Simon	Marc 1, 16-20
La pêche miraculeuse	Récit développé : Luc 5, 1-11
Jésus puis Simon-Pierre marchent sur les eaux	Matth 14, 22-33
Simon confesse le Messie et change de nom	Matth 16, 13-23 (év. + 24-26)
Reniement de Pierre	Marc 14, 27-31 + 66-72
<i>Pierre apôtre (2^e partie)</i>	
Guérison de l'infirmes de la Belle-porte	Act 3, 1-10 et chap. 4
Pierre et Corneille : conversion des païens	Actes, chap. 10
Pierre mis en prison et s'évade de nuit	Actes 12

1^{ère} rencontre : découverte de la maison du pêcheur (Marc 1, 16-20)

Accueil

Les enfants sont accueillis dans un espace délimité par des « murs » de roseau ou de paille : **la maison (ou chambre) de Simon le pêcheur**. L'investissement demandé à l'équipe catéchétique pour la confection de ce décor est important, mais le résultat est tout à fait gratifiant. Le succès de la séquence dépend du soin qu'on aura apporté à cette préparation du local.

N.B. On peut obtenir des rouleaux de roseau ou de paille de 1m 80 ou 2m de hauteur sur 5 m de longueur pour une quarantaine de francs dans un commerce de matériaux de construction ou de jardinage. Pour la bonne tenue du dispositif, on peut faire un cadre de liteaux à plafond ou de lattes à toit et agraffer le rouleau contre le cadre. De simples « statifs » (comme pour tenir les décors de théâtre, ou genre piquets de halles de gymnastique, ou encore latte à toit vissée sur un socle de bois) disposés aux angles et tous les 1m 50 peuvent suffire. La chambre peut être édifiée dans un coin de salle de la cure. Deux des murs se confondent avec un coin de la salle, et les deux autres parois sont habillées à l'aide des rouleaux de roseau ou paille. Un simple espace ou un trou figure la porte, éventuellement « fermée » d'une tenture ou toile de jute.

Par terre, des nattes et / ou des tapis. Quelques bancs simples et bruts permettront de s'asseoir. On « personnalisera » la maison avec ce qu'on trouve.

Devant la maison, on pourrait avoir une barque, ce qui rendrait service lorsqu'on fera rejouer certains épisodes aux enfants.

Voir ci-après à l'annexe 1 : une proposition de plan de construction d'une barque en lattes à toit, liteaux à plafond et carton d'emballage.

Le moment liturgique et commémoratif

Dans un coin, un rouleau de la Torah ouvert, un livre de chant et une bougie : Juif très pieux, Simon faisait son acte d'adoration chaque matin avant de commencer sa journée. Voulant un peu entrer dans la peau de ce personnage et en faire notre ami, nous nous servons des livres de chant pour commencer notre journée comme Simon par un moment liturgique.

Voir ci-dessous : annexes 2.1 et suivv., une proposition d'animation liturgique dans la mentalité d'un pêcheur, avec des prières aux paroles scandées et des chants de marins. Autres propositions pour les chants : dans Psaumes et Cantiques, le No 341 « Notre barque est en danger » ; dans « Chante la fête » le No S 5 : « Ils cherchaient un ami » (proposition de nouvelles paroles pour ce chant : cf. ci-après à l'annexe 2.2). On apprendra les chants choisis au fur et à mesure de l'avancée dans la séquence.

Simon, du moins nous l'imaginons ainsi, était artiste à ses heures ; il a représenté sur cinq fresques les principaux épisodes de l'Écriture en relation avec l'eau : la Création, le Déluge, Moïse, Naaman le lépreux, et le prophète Jonas. *N.B. Quelques exemplaires de ces fresques sont disponibles à CREDOC, peintes au spray avec chablon d'après les dessins de « Ce que nous dit la Bible »*

Nous faisons la « visite » de cette exposition de fresques, en essayant avec les enfants de deviner quels épisodes de l'histoire de l'Alliance elles illustrent. On fera un rappel succinct de ces cinq épisodes : pour mémoire :

- 1) la Création : *Genèse 1 – 2, 4a* : Dieu sépare les eaux d'en haut des eaux d'en bas, puis il sépare la mer de la terre ferme, enfin il crée l'homme et la femme à son image
- 2) le Déluge : *Genèse 6 – 9* : les animaux entrent dans l'arche sous le regard de Noé
- 3) Moïse : *Exode 14* : Moïse, son bâton à la main, fait s'écarter les eaux de la Mer
- 4) Naaman : *II Rois 5* : Naaman, général syrien, mais lépreux, se purifie dans le Jourdain sur le conseil du prophète Elisée
- 5) Jonas : *Jonas 1 – 4* : le prophète est furieux que Ninive ne soit pas détruite, il surchauffe car son ricin a séché, tandis que le grand poisson croise au large...

La narration de l'épisode

Un jour, Simon le pêcheur a vécu un événement très étrange au cours d'une de ses journées de travail. Nous allons avec les enfants sur les lieux où cet événement a eu lieu : on sort de la maison et on se rend dans un autre endroit marqué (par exemple par un tissu bleu figurant le bord de l'eau. Ceux qui veulent pousser le réalisme jusqu'au bout ajouteront le sable et les coquillages, et si on trouve, un vrai filet de pêcheur...) : la rive du Lac de Galilée. On fait asseoir les enfants en cercle, et une catéchète raconte, dans sa brièveté, pour ne pas dire sa brutalité, le récit de Marc 1, 16-20. Pour qu'on puisse comprendre l'appel lancé par Jésus à ces quatre pêcheurs, il faudra commencer par raconter aussi les vv. 14 et 15 : Jésus, jusqu'ici probablement disciple de Jean-Baptiste, commence son propre ministère : il annonce que « le Royaume de Dieu » s'est approché, et qu'il faut l'accueillir comme une « bonne nouvelle », en « changeant sa façon de vivre ». On rappellera l'espérance d'Israël : les temps étaient durs pour le petit peuple à l'époque où vivait Simon. Les Romains avec leurs troupes occupaient le pays, punissaient toute révolte, levaient de lourds impôts. Mais les croyants espéraient, attendaient la

« venue du Royaume de Dieu » : c'est à dire la venue d'un temps nouveau, où Dieu ferait quelque chose. Le plus souvent, on pensait que c'est le « Messie » qui viendrait, un roi sacré, descendant de David, qui prendrait le pouvoir, chasserait les Romains, et rétablirait la paix, la justice et la prospérité.

On s'interroge, cette fois-ci avec tous les enfants (dans les rencontres suivantes, on séparera à ce moment les « grands » des « petits »). D'abord : que veut dire cette drôle de parole de Jésus : « je ferai de vous des pêcheurs d'hommes » ?

Attention : ne pas souffler de réponse soi-disant bonne aux enfants. On a tout le temps de découvrir ce que cela veut dire que de devenir « des pêcheurs d'hommes », puisque c'est le thème même de toute la séquence, à travers la transformation que va connaître la vie de Simon. Pour l'heure, il est surtout important de découvrir la bizarrerie même de l'expression : *pêcher des hommes* – déjà du seul fait que s'agissant de poissons, quand on les pêche, on les sort de l'eau, leur milieu naturel, et que donc on les tue ! Au fait, Simon, André, Jacques ou Jean, est-ce qu'ils la comprenaient, cette expression ? Qu'en pense le groupe ?

Seconde question, la principale : pourquoi Simon a-t-il fait cela : tout quitter sur la simple parole d'un inconnu, et laisser ses filets – donc abandonner son métier, son gagne-pain ! ? On peut p. ex. demander aux enfants : Vous l'auriez fait, vous ? Vous suivez, vous, un étranger qui vous dit d'aller avec lui parce qu'il a de merveilleuses choses à vous montrer ? ? ? Non, sans doute, parce que vous êtes des enfants. Mais essayez d'imaginer que vous avez l'âge de vos parents. Vous avez un métier, une famille, des occupations. Vous partiriez avec l'inconnu séance tenante, en laissant tout derrière vous, le métier, la famille, tout ?... .. Difficile, n'est-ce pas ? Voyons : qu'est-ce que Simon aurait aussi pu lui répondre, à Jésus (un inconnu pour lui, à ce moment) ?

N.B. Si on veut, et qu'on en a le temps, on peut essayer de jouer la scène, d'abord telle quelle, puis de la rejouer mais de changer la fin, en laissant les enfants, jouant le rôle des pêcheurs, répondre ce qu'ils veulent.

On le voit, Simon était un homme attachant. Il s'emballait vite quand on lui proposait quelque chose, il était « tout fou », il y croyait à bloc, et il fonçait. Mais est-ce qu'il n'avait pas le défaut de ne pas réfléchir suffisamment avant d'agir ? Oui : il semble qu'il avait comme un « problème ». De là notre tâche au cours des semaines à venir : on va essayer d'y voir plus clair, d'accompagner Simon le pêcheur en nous remémorant tout ce qui lui est arrivé. On va tenter de l'aider à mieux « gérer » ses sentiments, à mûrir ses décisions, à réfléchir à ce qu'il fait.

Pour cette 1^{ère} rencontre, rencontre introductive, on en restera là. Annoncer aux enfants que les prochaines fois, on essaiera vraiment de se mettre dans la peau de Simon. Mais pas seulement en parlant, comme aujourd'hui ; mais aussi « en travaillant » comme un pêcheur, donc en pêchant des poissons spéciaux, et en bricolant, par exemple pour fabriquer un vrai filet de pêche (grands), ou pour faire d'autres fresques. On peut se quitter en reprenant un chant de marins...



2^e rencontre : la pêche miraculeuse

Luc 5, 1-11

Accueil

On se retrouve avec les enfants dans la maison de Simon entourés par les fresques de l'Alliance. On rappelle ce qu'on y fait, avant d'entamer, comme il le faisait, un moment liturgique. Prières scandées et chants de marins.

Suivre un inconnu sur une seule parole qu'il a dite ? On a vu la fois dernière combien ce comportement de Simon et des autres pêcheurs rencontrés ce jour-là par Jésus nous avait étonnés. Un des évangélistes – ceux qui, les premiers, ont raconté toute l'histoire de Jésus – à savoir Luc, a entendu raconter quelque chose de beaucoup plus étoffé sur cet épisode. On va donc sortir pour découvrir sa version des faits : comment Simon et les autres ont décidé de quitter leur métier pour partir à la suite de Jésus. Mieux : on va maintenant se jouer ce scénario, au bord de l'eau, tous ensemble. On s'assied par là, sauf la catéchète qui reste debout.

Narration (scénario collectif)

La catéchète de l'enfance raconte l'épisode du jour, mais elle se sert pour cela du plus grand nombre possible d'enfants pour en être les acteurs. Elle crée les rôles et appelle les acteurs au fur et à mesure de ses besoins. Les enfants sont principalement des mimes. Il y a aussi des rôles d'animaux ou de choses telles la barque, le filet, ou les poissons. A mesure que les enfants sont placés, ils ne bougent que sur l'ordre de la catéchète pour faire les gestes de leur rôle. Si on a quelques costumes sommaires, au moins pour Jésus et les pêcheurs devenant disciples, on peut les mettre à contribution.

« Un beau jour, Jésus se tenait au bord du lac de Génésareth et il disait la parole de Dieu – *X..., tu fais Jésus, tu te tiens là et tu parles (mimique)* – à toute une foule de gens qui l'écoutaient. *Quatre ou cinq enfants font la foule : en restant assis, ils s'approchent de Jésus et restent à ses pieds. De temps en temps, ils manifestent en criant, et en applaudissant.* Par là à côté, il y avait deux barques tirées sur le rivage. Quatre pêcheurs, dont Simon, en étaient sortis – *on désigne les quatre et on les fait se lever* – et ils lavaient leurs filets. *Deux enfants ont à jouer le rôle d'un filet. A eux d'inventer comment (en croisant leurs bras ?).*

Alors Jésus est monté dans la barque qui appartenait à Simon – *si on a construit le décor de barque, on l'utilise, sinon, deux enfants font la proue de la barque en se donnant la main, et celui qui joue Jésus monte dans l'espace délimité par les deux enfants* – et il a demandé à Simon d'éloigner un peu la barque du rivage pour ne pas être trop « coincé » par la foule – *ils font tout cela.* Jésus s'asseye dans la barque – *lui donner de quoi s'asseoir* – et il enseigne la foule.

Après cela, Jésus dit à Simon : « Avance la barque en eau profonde, avec tes copains, et jetez vos filets pour pêcher ». Simon lui répond : « Tu sais, on a déjà pêché toute la nuit sans rien prendre ! Mais bon, puisque tu le dis, je vais le faire. » *Les acteurs jouent ce dialogue puis miment la barque conduite au milieu des flots, avec le filet (les deux enfants) qu'on « met à l'eau ».* Ils ont donc jeté leurs filets, et alors, ils ont pris une grande quantité de poissons – *tous les enfants qui restent sont des poissons. Leur dire : alors vous « nagez » jusque vers la barque et vous vous faites prendre dans le filet et tirer dans la barque* – une si grande quantité que leur filet commençait à se déchirer et la barque de s'enfoncer – *mimer*

cela du mieux qu'on peut. On va manquer de place dans l'espace de la barque : les enfants-poissons sont « stockés » un peu plus loin pour que la suite de la scène puisse se dérouler dans la barque.

Quand Simon a vu cela, il est tombé à genoux devant Jésus et lui a dit : « Eloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis quelqu'un de mauvais, un « pécheur » (≠ pêcheur !) » *L'acteur mime cela.* En effet, il avait peur, et ses copains aussi, à cause de ce qui s'était passé. *Les pêcheurs tremblent.* Mais Jésus leur dit : « N'aie pas peur. Désormais, ce sont des hommes que tu pêcheras. » *L'acteur jouant Jésus répète cette parole.* Alors ils ont ramené leurs barques à terre, avec les poissons – *le faire* – et ils ont tout laissé pour suivre Jésus – *Jésus part, et les pêcheurs le suivent.*

Réflexion – activité pratique

Pour le reste de la rencontre, on va séparer l'équipe des enfants en deux groupes selon leur âge. Les grands feront les points a), b) et c), les petits le point d).

Grands

- a) Les grands retournent dans la maison de Simon. On s'interroge sur les bizarreries du récit. Les laisser trouver par les enfants. Par exemple : comment se fait-il que les pêcheurs n'aient rien pris toute la nuit dans ce même lac (c'est à la fin de la nuit en général que la pêche est bonne) ? Et que le jour suivant les filets craquent tant il y a de poissons ? Grande pêche, ou pêche *miraculeuse* ? Est-ce parce qu'on est allé là où c'est profond ? Et ce geste de Simon : tomber à genoux, et dire à Jésus de partir : bizarre ! Et de nouveau cette étrange parole « Ce sont des hommes que tu pêcheras » Etc.

- b) Les grands résumeront leurs trouvailles en un ou deux mots qu'ils inscriront sur le « ventre » d'un poisson de bristol à découper ou préalablement découpé. Un poisson par bizarrerie.

Cf. l'annexe 3 : on y trouve quatre modèles de poissons bizarres, à photocopier agrandis quatre fois (chaque poisson au format A4) sur du bristol. En avoir un stock à disposition.

- c) Dans ou devant la maison, les grands entament ensuite la confection d'un vrai filet de pêcheur, en apprenant à faire le nœud correspondant. Ils y travailleront jusqu'à la fin de la rencontre, pour bien s'imprégner des gestes et de la mentalité d'un pêcheur comme Simon. Pendant qu'on fait ce travail, vite répétitif, on a le temps de parler de ce qu'on vient de vivre, de la vie, de tout...

Cf. l'annexe 4 contenant les instructions pour la fabrication d'un filet de pêche, y compris l'explication du nœud.

Petits

- d) Les petits, eux, restent « dehors » (il faut de l'espace). Ils sont invités à faire ensemble une grande fresque, un tableau où ils illustreront l'épisode du jour comme l'aurait fait Simon afin de bien s'en souvenir. Technique proposée : découpage et collage de morceaux de tissu sur un carré de jute de 60 cm x 80 cm environ. On peut compléter au feutre ou à la peinture. Apprendre à travailler collectivement et relativement vite : l'un fait la barque, un autre Jésus, d'autres, les pêcheurs, d'autres les poissons. Même si le tableau n'est qu'une juxtaposition d'éléments, il remplira parfaitement sa fonction. Si l'on n'arrive pas à finir le tableau jusqu'à la fin de la rencontre, faire en sorte qu'il soit assez avancé pour pouvoir rappeler l'épisode de la pêche miraculeuse au début de la prochaine rencontre.



3^e rencontre : la marche sur les eaux

Matth 14, 22-33

Moment liturgique et commémoratif dans la maison de Simon

Dans le contexte du jour, le chant No 341 de Psalms et Cant. : « Notre barque est en danger » est spécialement approprié. Si on commence de l'apprendre, on l'accompagnera d'un geste : les enfants se donnent le bras et se balancent de gauche à droite au rythme de la mélodie.

Durant ce moment encadré par la prière et le chant, on va essayer de se rappeler ce qui est arrivé à Simon, afin de l'aider à comprendre. D'abord, un des plus petits (tiré au sort ?) va à la pêche. Dans un petit « bassin » figuré par un rond bleu de tissu ou de carton nagent nos poissons bizarres [voir point a) de la rencontre précédente], auxquels on aura fixé une boucle de fil de fer au niveau de la bouche. Armé cette fois d'une canne à pêche, l'enfant « sort » les poissons un à un. Chaque fois qu'on en a attrapé un, on lit la bizarrerie inscrite sur son ventre, tout en rappelant l'épisode. Cela fait, on a un éventail des questions que Simon a pu se poser au début de son aventure à la suite de Jésus.

Comment comprendre ? Le travail des petits de la fois dernière peut nous aider : un tableau de jute et de tissu représentant cette histoire de pêche miraculeuse. On regarde ce tableau en pensant à Simon. Artiste comme il l'était, c'est peut-être bien ainsi que Simon aurait fait pour s'aider à réfléchir à ce qui lui était arrivé : oui, on peut même l'imaginer qui revenait de temps en temps chez lui faire de l'ordre, et qui profitait de ce moment pour confectionner de nouvelles fresques, cette fois pour représenter ses aventures à lui et se demander quelle place elles pourraient prendre dans l'histoire plus vaste de l'Alliance de Dieu avec son peuple.

En bref : à côté de quelle fresque de l'Alliance pourrions-nous suspendre le tableau réalisé la fois dernière ? En d'autres termes : à quel épisode de l'histoire de l'Alliance le récit de la pêche miraculeuse et du départ de Simon à la suite de Jésus ressemble-t-il le plus ?

N.B. Bien écouter les propositions des enfants, et réfléchir à leur pertinence. Nous avons pensé pour notre part à l'épisode du Déluge : Noé est l'instrument par lequel Dieu a entrepris de « repêcher » la création en faillite, comme Simon est invité à pêcher des hommes à la suite de Jésus. Les images facilitent la comparaison : d'un côté la foule des animaux entrant dans l'arche, de l'autre, la multitude des poissons retenus dans le filet. Dans les deux cas, une entreprise de « sauvetage », donc. Cet éclairage latéral (dans le langage de Lagarde : le « vert ») fournit (peut-être) un début de réponse au choc des bizarreries du récit (dans les termes de Lagarde : le « rouge »), et ceci, non plus au niveau de l'anecdote même, mais de son sens. Toutefois, on ne peut pour l'heure qu'en rester aux premiers tâtonnements, aux premiers balbutiements. Attention encore : ce rapprochement n'est pas le seul possible. Il y a dans le récit de la pêche miraculeuse d'étonnants parallèles avec p. ex. le récit du prophète Jonas (ne serait-ce que le moment où Jonas est « pêché » (= avalé) par le grand poisson des profondeurs [ô paradoxe !], ou bien quand il « quitte tout » pour aller à Ninive). Et on peut sans doute en trouver encore bien d'autres qui sont pertinents. Le mieux qui puisse arriver à l'équipe des catéchètes, c'est qu'une réponse des enfants les surprenne complètement, car ils n'y avaient pas pensé.

Narration

On sort : une catéchète peut orchestrer sur le mode de faire de la dernière fois le scénario collectif de l'épisode de la marche sur les eaux d'après Matthieu 14, 22-33. (Voir ci-dessus le développement narratif donné à titre d'exemple pages 5 et 6).

Variante : la catéchète *raconte* simplement l'épisode, puis on désigne quelques enfants pour camper les personnages principaux, et ils jouent l'histoire comme ils s'en rappellent... Un moyen d'illustration intéressant : avoir un long tissu bleu que quelques enfants accroupis tiennent, et qu'ils soulèvent et abaissent en rythme pour représenter les vagues sur la mer. Le jeu terminé, on se demande si on n'y a rien oublié d'important par rapport à la narration.

Réflexion – activité pratique

La suite proposée se fait de nouveau en deux groupes séparés, comme la fois dernière, et avec la même suite d'activités.

Grands

- a) Les grands retournent dans la maison de Simon. On s'interroge sur les bizarreries de ce récit qui n'en manque guère ! Cf. à titre d'exemple : la série : Jésus oblige ses disciples à monter dans la barque, mais lui, il va ailleurs, seul sur la montagne./ Tôt le matin, il les rejoint *en marchant sur la mer*./ Ils croient que c'est un fantôme, un spectre, un *revenant*, quoi !/ Pourquoi les disciples devraient-ils cesser d'avoir peur parce que « c'est moi » ?/ Et cette drôle d'initiative de Simon de vouloir rejoindre son maître *sur l'eau* ! / Et cette façon de dire : il *commença de* s'enfoncer sous l'effet de la peur./ Et la manière dont Jésus le sauve, en étendant la main. / Et la tempête qui s'arrête *aussitôt* qu'ils sont montés dans la barque ! / etc.
- b) Les grands résumeront leurs trouvailles en un ou deux mots qu'ils inscriront sur le « ventre » des poissons bizarres (cf. annexe 3).
- c) Dans ou devant la maison, les grands poursuivent ensuite la confection de leur filet de pêcheur. Ils y travaillent jusqu'à la fin de la rencontre. Le temps, encore une fois, de parler de ce qu'on vient de vivre, de la vie, de tout...

Petits

- d) Les petits restent « dehors » et s'attaquent à une nouvelle fresque, un tableau où ils illustreront l'épisode du jour comme l'aurait fait Simon afin de bien s'en souvenir. On peut évidemment varier la technique utilisée : employer le collage de gommettes ou de papier autocollant de couleur, ou encore le collage de chutes de bois, de déchets de pièces usinées, ou de lentilles, de grains de maïs, de boulettes de papier, d'allumettes, etc. La peinture à l'aide de gros pinceaux ou la peinture à doigts feraient également l'affaire. Là aussi, on tâchera de faire en sorte qu'à la fin de la rencontre, le tableau soit au moins assez avancé pour pouvoir rappeler l'épisode de la marche sur les eaux de Jésus et de son disciple, au début de la prochaine rencontre : une barque, des vagues, et deux hommes : Jésus et Simon-Pierre.



4^e rencontre : Simon devient Pierre

Matth 16, 13-26

Moment liturgique et commémoratif dans la maison de Simon.

Durant ce moment encadré par la prière et le chant, on va essayer de se rappeler ce qui est arrivé à Simon, afin de l'aider à comprendre. D'abord, un autre des plus petits va à la pêche et « sort » un à un les poissons bizarres attrapés par les grands la fois dernière. De nouveau, on lit la bizarrerie inscrite sur le ventre des poissons, et on se remémore l'épisode.

Alors, cette marche sur les eaux, comment la comprendre ? On prend en mains le tableau de jute réalisé par les petits lors de la rencontre précédente. A côté de quelle fresque de l'Alliance pourrions-nous suspendre ce tableau ? En d'autres termes : à quel épisode de l'histoire de l'Alliance le récit de la marche de Simon sur les eaux à la suite de Jésus ressemble-t-il le plus ?

Là encore, on prendra la peine d'écouter soigneusement les réponses des enfants et les explications qu'ils donnent. Le rédacteur de la séquence a repéré en particulier l'histoire de la traversée de la Mer des Roseaux par le peuple d'Israël sous la conduite de Moïse. Dans Exode 14, les eaux du piège mortel qui barraient la route aux Israélites s'écartent et le peuple peut passer, traverser la mer à pied sec pour trouver le salut de l'autre côté (Moïse a tendu son bâton ; Jésus aura sa croix : à chacun son « bois » !). De même, dans l'épisode de la marche sur les eaux, Jésus, nouveau « Moïse », nouveau conducteur du peuple hors du pays de la servitude, fait traverser à ses disciples les eaux de la mort au début de ce nouvel Exode qu'est le voyage de la prédication de l'évangile (vers la terre promise du « Royaume de Dieu »).

N.B.₁ Quant à l'épisode de la défaillance de Simon, même si l'on retrouve un semblable motif dans la peur, le doute et la révolte des Israélites selon Exode 14, c'est un épisode extra-biblique qui offre le parallèle le plus saisissant et le plus instructif : une légende bouddhique. Nous le reproduisons ci-après pour la gouverne des catéchètes. A remarquer la ressemblance du thème et aussi la grande différence entre les deux fins : la « foi » bouddhique attend de l'homme qu'il trouve en lui-même les ressources de dépasser ses premières défaillances, tandis que la foi évangélique suspend le sort de l'homme à un acte de grâce : seul Jésus peut sauver Simon-Pierre en situation d'échec. Voici le texte de la légende bouddhique :

La traversée du disciple

Alors qu'il séjournait à Jetavana, voici ce que raconta le maître à propos d'un frère croyant: « Un jour que ce disciple se rendait à Jetavana, il arriva le soir sur la rive de l'Aciravati. Mais le passeur avait tiré son bateau sur le rivage et il était parti pour écouter la prédication du Bouddha .



Lorsque donc le disciple ne vit aucun bateau au port, il marcha sur le fleuve poussé par de joyeuses pensées envers Bouddha. Ses pieds n'enfoncèrent pas dans l'eau; il marcha comme sur un sol ferme. Mais lorsqu'il arriva au milieu, il vit les vagues. Alors ses joyeuses pensées envers Bouddha s'affaiblirent et ses pieds commencèrent à s'enfoncer. Pourtant, il éveilla de nouveau en lui des pensées pour Bouddha plus fortes encore et il continua sur la surface de l'eau... »

N.B.2 Les catéchètes repéreront encore pour leur propre gouverne les correspondances entre le texte de la marche sur les eaux et le motif de la Passion et de Pâques : le soir, Jésus est monté sur la montagne comme il ira sur la colline de Golgotha, et tôt le matin, il marche sur l'eau comme il sera le premier-né d'entre les morts au matin de Pâques. Quant au statut du chrétien, représenté par Simon, il est toujours entre deux : déjà régénéré (ressuscité) et cependant toujours encore prisonnier de ses peurs et du pouvoir de la mort...

Avec les enfants, on n'ira pas si loin : quelques bizarreries bien repérées, et l'éclairage latéral de la traversée de la mer par Moïse (ou un autre que les enfants auraient trouvé), sans oublier l'allusion que comporte le chant : « Notre barque est en danger » si on le travaille avec les enfants.

Narration

On sort : récit de l'épisode de Matth 16, 13-26 où Simon confesse Jésus comme le Messie et reçoit un nouveau nom... avant de se faire rabrouer. On pourrait avoir une sorte de mise en scène narrative de la part de deux catéchètes. La première dirait : « Venez, les enfants, on va se rendre à l'endroit où Jésus a félicité Simon et lui a donné un nouveau nom. » On se déplacerait là, et dès que la catéchète commencerait son récit, une autre l'interromprait pour dire : « Ah ! mais non ! cet endroit ici, c'est là où Simon s'est fait sévèrement gronder et remettre à l'ordre par Jésus. » La 1^{ère} catéchète n'aurait gardé le souvenir que des vv. 13 à 20, et la 2^e ne connaîtrait que les vv. 21 à 28. Elles batailleraient un moment, chacune défendant *sa* version comme étant la bonne, avant de découvrir que tout ça s'est passé au cours d'une seule et même conversation.

Réflexion – activité pratique

La suite proposée se fait de nouveau en deux groupes séparés, comme les dernières fois, et avec la même suite d'activités.

Grands

- a) Avec les grands : on retourne dans la maison et on s'interroge sur les bizarreries du récit. On en aura moins sans doute que dans l'histoire de la marche sur les eaux. Mais tout de même : Qu'est-ce que cet homme qu'on surnomme *Pierre*, et qui se plante aussitôt après ? Et qu'est-ce que ce roi (un Messie est un roi) qui, à peine reconnu, annonce qu'il va monter, non pas sur un trône, mais sur un instrument de supplice ?
- b) On prépare la nouvelle série de poissons bizarres.
- c) Confection du filet : si possible suite et fin, avec la bordure et les bouchons pour la flottaison.

Petits

- d) En parallèle, les petits font une troisième fresque où ils illustrent l'épisode du jour comme l'aurait fait Pierre afin de bien s'en souvenir. Essayer de traduire visuellement le changement de nom de Simon et la marche de Jésus vers la Passion



5^e rencontre : le reniement au chant du coq

Marc 14, 27-31 et 66-72

Moment liturgique et commémoratif dans la maison de Simon.

Nouvelle pêche aux poissons bizarres, avec le rappel de l'épisode de la fois dernière. Puis on essaie d'accrocher quelque part le tableau de l'épisode où Simon a reçu un nouveau nom, confectionné par le groupe des petits la dernière fois. Quel éclairage latéral donnerons-nous à Simon-Pierre à partir de l'histoire de l'Alliance ?

Là, on peut franchement hésiter. Penser à Jonas, le prophète qui refuse d'aller « au casse-pipe » pour annoncer aux Ninivites des choses désagréables, comme Pierre refuse que Jésus aille à Jérusalem pour affronter la croix. Les enfants penseront peut-être à un récit qui a déjà servi, le déluge ou Moïse. Ou encore à la création : quand la créature dernière née reçoit le beau nom d'homme. Mais le meilleur parallèle nous semble être celui de l'histoire de Naaman, le général syrien. Un vrai héros, lui aussi, un gageur, fier et dur *comme la pierre* – mais il a une faiblesse : il est lépreux. Qu'à cela ne tienne : il finit aussi par trouver l'homme de Dieu de son temps, le vrai « roi », celui qui peut le guérir (Elisée). Mais il ne veut pas aller là où son roi-guérisseur, son Messie, veut l'envoyer : au Jourdain pour s'y tremper. Une telle humiliation ? Non, jamais ! Et c'est un serviteur qui doit le rabrouer, lui montrer par où passe le vrai chemin. Oui, Naaman ressemble à Simon-Pierre...

Narration

On sort : faire jouer par les enfants en scénario collectif l'épisode du reniement (Marc 14, 27-31 et 66-72). En plus des personnages évidents, on pensera au coq (désigner quelqu'un qui sait bien faire le coq). Bien repérer la gradation des trois reniements de Simon-Pierre : 1) il fait semblant de ne pas comprendre ; 2) il nie faire partie de la bande ; 3) il jure solennellement ne pas connaître Jésus.

Réflexion – activité pratique

On sépare la volée en deux groupes, comme à l'accoutumée, mais cette fois-ci on inverse les rôles : les petits dans la maison du pêcheur, et les grands « dehors » pour faire un tableau :

Petits

- a) Les petits s'interrogent dans la maison sur ce qui les a étonnés dans le récit qu'ils viennent de jouer. Bizarrerie principale (que les enfants repéreront probablement) : celui qui a dit à son maître et ami « moi, je ne t'abandonnerai jamais ! » prétend ne pas le connaître à peine quelque temps plus tard.
- b) Les petits préparent les poissons bizarres
- c) A la place du filet (exercice trop difficile), nous proposons un bricolage simple : un coq de carton monté sur un bout de bois : voir annexe 5.1 et 5.2. Si on y renonce, on pourra donner plus de relief à la confection des poissons ...

Grands

- d) En parallèle, les grands cette fois font un tableau où ils illustrent l'épisode du jour comme Pierre... ne l'aurait peut-être pas fait parce que ce souvenir lui pesait beaucoup trop !



Eventuelle 6^e rencontre : rattrapage et méditation du récit de la Passion

Moment liturgique et commémoratif

On se retrouve tous ensemble dans la maison de Simon-Pierre. Moment liturgique. Pêche aux poissons bizarres et mise en parallèle du dernier épisode avec un récit de l'histoire de l'Alliance. Cette fois-ci, Jonas est le mieux placé, en particulier au début, quand il refuse d'aller prêcher à Ninive et qu'il fait celui qui ne sait rien en dormant dans le bateau ; mais aussi quand il se fâche tout rouge contre ce Dieu trop bon qui pardonne à ces païens sanguinaires que sont les Ninivites : ce Dieu dont il ne veut plus rien savoir. Pierre a aussi été ce disciple qui ne veut plus rien savoir d'un Dieu crucifié et de son œuvre de pardon.

Narration

On écoute (cassette, montage ou simple narration) le récit de la Passion de Jésus, p. ex. d'après Marc 15 et 16, 1-8. Bref commentaire : à la place de Simon-Pierre, qu'est-ce que nous aurions fait ensuite ?

- ▣ Nous cacher ?
- ▣ Reprendre le métier de pêcheur ?
- ▣ Ou continuer de faire vivre le groupe des disciples ?
- ▣ ...

Promettre vaguement qu'il y aura une suite à cette histoire, après Pâques.

Activité pratique

On finit ceux des bricolages restés inachevés jusqu'ici



2^e partie : SIMON-PIERRE DEVIENT APOTRE

3 rencontres – 1 culte parents-enfants

Proposition :

Plutôt que de prendre une histoire par rencontre : les prendre les trois en trois moments :

1^{ère} rencontre : récits en kamishibai

2^e rencontre : s'exercer à devenir apôtre : mise à l'épreuve par le jeu

3^e rencontre : temps de parole – préparation du culte

1^{ère} rencontre : Un Pierre méconnaissable – on nous l'a changé !

Accueil

La cabane du pêcheur a disparu. Ne reste qu'un panneau avec le texte :

**PARCELLE À VENDRE
PROPRIÉTAIRE PARTI
SANS LAISSER D'ADRESSE**

Les enfants découvrent le nouvel environnement dépouillé de la salle. On s'assied en rond. On demande aux enfants s'ils ont passé de belles vacances. Petit échange sur le thème : les vacances : un changement d'air. Mais en règle générale, on revient après le temps de vacances et on reprend la vie d'avant ; et l'école, ben... elle recommence, quoi. Mais arrive-t-il que les vacances de quelqu'un soient le départ d'un changement plus important pour lui, *un changement de vie* ? Peut-être que nous connaissons des gens qui un jour ont « tout plaqué » pour aller vivre ailleurs et autrement ...

Et ne serait-ce pas ce qui est arrivé à notre ami Pierre ? Reprendre le fil du récit de la vie de notre ami où nous l'avons laissé. Les réponses des enfants seront assez différentes selon qu'on a animé la 6^e rencontre de la première partie ou qu'on y a renoncé. Mais peu importe. Si les enfants ne l'évoquent pas, rappeler les événements intervenus à Jérusalem en ce temps-là : le drame de Vendredi-Saint et la rumeur du matin de Pâques. On raconte même une histoire étrange à propos de pêcheurs galiléens : au cours de la « fête juive des Semaines » (fête des récoltes ou des moissons), appelée aussi « la Pentecôte », ils se seraient mis à improviser au peuple accouru à Jérusalem pour la fête un discours *en plusieurs langues* (eux qui, croyait-on, n'avaient pas d'instruction et ne parlaient que le dialecte de chez eux, l'araméen avec un fort accent galiléen) : un discours sur leur maître Jésus, celui qui avait été crucifié au cours de la fête de Pâques. Ils y disaient qu'il s'était levé de son tombeau et qu'il leur était apparu. Que maintenant il leur avait envoyé son Esprit pour aller parler de lui jusqu'aux extrémités de la terre. Pierre était-il parmi ce groupe ? Était-il même un peu leur chef, comme le bruit en a couru les jours qui suivaient ?

D'après la pancarte, Pierre, il est parti *sans laisser d'adresse*. Mais peut-être qu'en regardant bien sur le sol où il vivait, on tombera sur un indice qui nous permettra de retrouver sa trace et de savoir ce qu'il est devenu ? Engager les enfants à chercher.

Ils n'auront pas trop de peine à trouver sous une couverture une espèce de valise avec dessus un petit mot rédigé en plusieurs langues (cf. annexe 7) qui engage ceux qui le trouveront à écouter et regarder la suite de l'histoire de Pierre. Dans la valise : un « kamishibai », cette sorte de théâtre de poche japonais où Pierre sera censé avoir écrit et dessiné le récit de la suite de ses aventures. En plus du petit mot, on trouvera des partitions du chant « S 10 » de Chante la Fête : cf. annexe 6.1. Attention : la 3^e strophe a été changée pour mieux coller à notre 2^e partie.

N.B. Une paroisse nous a fourni la partition d'un chant qui illustre le 3^e épisode de notre histoire : « Pierre en prison » ; elle se trouve à l'annexe 6.2. On peut aussi mettre ce chant au programme.

Narration

C'est la partie principale de la rencontre : elle consistera dans la narration au kamishibai des épisodes suivants tirés des Actes des Apôtres :

Guérison de l'infirmes de la Belle-porte	Act 3, 1-10 et chap. 4
Pierre et Corneille : conversion des païens	Actes, chap. 10
Pierre mis en prison et s'évade de nuit	Actes 12

Chaque épisode a été séquencé en six ou sept tableaux principaux et dessiné par Christiane Berthoud. Le matériel, tout fait, est disponible à CREDOC.

Le gros de la rencontre se déroule au rythme de la narration – enfants assis en demi-cercle devant le kamishibai comme devant un théâtre de marionnettes. Les trois épisodes sont racontés, entrecoupés de l'apprentissage et de la répétition du chant S 10 de « Chante la fête » (cf. annexe 6).

Mémorisation

Le but principal de la rencontre est la mémorisation de ces épisodes. Suivant le temps disponible, on se donnera l'occasion de vérifier que les enfants ont bien retenu les histoires.

Techniques possibles à choix :

- I. un enfant mime un des personnages autres que Pierre dans l'histoire de son choix, et les autres essaient de deviner de qui il s'agit
- II. on forme trois équipes ; chacune joue une scène, et les deux autres complètent les détails oubliés.
- III. La catéchète questionne les enfants comme si elle ne savait rien de ce qui a été raconté

Moment liturgique

Un moment liturgique adapté à la nouvelle donne de Pierre animateur de la première Eglise peut être mis à profit. Dans cette hypothèse, on a modifié la feuille de « la prière du pêcheur » en feuille de « la prière de l'apôtre » (cf. annexe 8)



2^e rencontre : S'exercer à devenir apôtre – épreuves à affronter

Idée

Former trois équipes d'enfants, grands et petits mélangés. Thème : un apôtre d'aujourd'hui part à l'aventure. C'est chaque fois le plus petit qui le joue, assisté des autres, qui peuvent relire l'épreuve et donner leurs conseils.

Il y a trois postes comprenant chacun trois épreuves. Une monitrice est requise par poste : il en faut donc trois en tout pour cette rencontre.

Accueil

A la place de la pancarte « PARCELLE À VENDRE » de la rencontre précédente, les enfants découvrent le texte suivant (mise en forme : cf. annexe 9) :

« Chers jeunes amis, si vous voulez me rejoindre, vous le pouvez : en devenant APÔTRES à votre tour ! Mais qu'est-ce que c'est qu'un apôtre ? Vous le découvrirez (peut-être) en faisant le petit jeu que je vous ai préparé. Une chose est déjà claire : un apôtre est un ami de Jésus, mais qui fait pour lui quelque chose de particulier. Tous les amis de Jésus sont aussi mes amis et nous formons une seule grande famille par-dessus les siècles et les kilomètres qui nous séparent. Si vous acceptez de jouer, bonne chance ! »

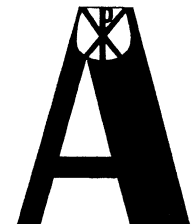
Simon-Pierre, apôtre

Demander aux enfants s'ils acceptent de faire ce jeu. (S'ils refusent, la rencontre sera brève ! Mais gageons que des enfants de dix ans et moins n'écouteront que leur enthousiasme !)

Jeu

On forme les équipes en mélangeant les âges. Chacun doit s'imaginer qu'il est un apôtre (quelque chose comme ce que Pierre a été), mais aujourd'hui. Le plus petit de chaque équipe représentera et jouera ce rôle d'apôtre. Pour cela, il recevra un dossard avec, peint ou cousu dessus, le motif de l'apôtre (cf. ci-contre et annexe 10) :

En outre, on lui donnera un sac à dos ou un sac de voyage.



Donner les consignes : indiquer que chaque poste est composé de trois épreuves : 1°) un dessin à faire (Attention : le dessin restera une esquisse ou un graffiti : on a très peu de temps : dix minutes au plus) ; 2°) des objets à prendre et mettre dans le sac ; et 3°) une scène très brève à jouer. Puis dévoiler les lieux où se trouvent les postes. Sur un signal donné, chaque équipe se rendra à son poste et en fera les épreuves, puis tournera, la première se rendant au poste 2, la deuxième au poste 3, et la troisième au poste 1, et ainsi de suite jusqu'à ce que chaque équipe ait passé partout.

Savoir encore : chaque fois qu'une nouvelle équipe arrivera, les responsables de poste devront d'abord expliquer brièvement les épreuves, et les membres de l'équipe se les répartiront. Celui qui joue l'apôtre participera toujours à la scène.

En outre, lorsque les équipiers auront terminé les différentes épreuves d'un poste, la responsable les réunira pour qu'ils puissent se communiquer ou se montrer ce qu'ils ont fait.

Le tout d'un poste : explication, jeu et information mutuelle n'excédera pas 15 minutes. Puis les équipes tourneront.

Poste 1 : l'apôtre face à la misère humaine

1. **Dessin** : les enfants doivent dessiner, au feutre noir, une situation humaine de détresse : une misère, quelque chose qui rend triste. Puis, avec des feutres de couleur, ils essaieront de compléter le dessin en y mettant des choses qui consolent, redonnent espoir, rendent de nouveau possible la joie.
2. **Objets à choix** : dans une toile représentant une sorte de trousse de premiers secours, choisir le ou les objets utiles à l'apôtre pour aider son prochain en cas de besoin :

- nécessaire de pansement
- médicament en bouteille
- ! • récit de Actes 3 (tiré du kamishibai) en bande dessinée
- carte de crédit + billet indiquant : « il y a encore un peu d'argent dessus »
- téléphone portable avec numéros de secours
- carte de la REGA
-

3. **Animation** : L'apôtre descend d'avion (symbolisé par un escabeau). Une drôle de personne mal habillée (= la monitrice déguisée) l'accoste en lui tendant la main dans le geste de la mendicante : courbée, presque couchée sur le sol. L'apôtre a un ou plusieurs conseillers (= grands) qui ont reçu une enveloppe avec dedans une feuille exposant les trois possibilités qui s'offrent à l'apôtre :

- repousser la mendicante en lui disant qu'il n'a pas d'argent (ce qui est vrai), et qu'il a du travail et d'autres gens qui l'attendent
- dans les objets à choix, il y a une carte de crédit qui contient encore un peu d'argent électronique ; trouver cette carte et la donner à la mendicante (attention : quand elle aura dépensé ce peu d'argent, le problème se reposera !)
- lui dire : j'ai autre chose pour toi : quelque chose qui remet debout (chercher quoi : dans les objets à choix, peut-être ?)

Les « conseillers » conseilleront l'apôtre de leur mieux...

Poste 2 : l'apôtre face à de drôles de gens

1. **Dessin** : imaginer qu'on a en face de soi quelqu'un qui ne sait pas du tout notre langue. Il faut lui expliquer par un dessin « qui nous sommes » : ce qu'est un apôtre.
2. **Objets à choix** : livres et brochures sur une table. L'équipe devra prendre et mettre dans le sac de l'apôtre ceux de ces objets qu'elle estime très importants pour le travail de l'apôtre (et laisser les autres) :
 - une BD pour pouvoir se détendre
 - un dictionnaire des mots de la langue du pays visité
 - un faux livre qui est en réalité une boîte vide contenant une arme (pour se défendre en cas d'agression)

- un livre pour interpréter les rêves
 - un horoscope pour essayer de deviner l'avenir
 -
3. **Animation.** L'apôtre a chaud, il est harassé. Trois chemins s'offrent devant lui, signalés par un poteau indicateur avec trois directions. A droite : HOME SWEET HOME : celui d'une communauté locale de gens qui connaissent déjà Jésus et où il pourrait trouver appui et repos ; tout droit : LE PAYS DU SOLEIL : celui d'une contrée où vivent des gens très comme il faut, qui parlent notre langue, qui ont nos coutumes, etc. Enfin à gauche : LA VALLÉE MAUDITE : le chemin d'un pays mal famé, où vivent des gens étranges, dont on n'est pas sûr parce qu'ils n'ont pas du tout nos réactions. Quelqu'un venant de là (la monitrice responsable déguisée) appelle l'apôtre d'un mot inconnu et d'un geste qui a l'air de vouloir dire « Viens, viens ! » Quel chemin l'apôtre choisira-t-il ?

Poste 3 : l'apôtre a de sérieux ennuis

1. **Dessin** : on imagine que l'apôtre est prisonnier. Sur un mur de sa « cellule » il peut dessiner quelque chose, sachant qu'il va bientôt être transféré ailleurs et que sa cellule sera occupée par d'autres gens.
2. **Objets à choix** : les articles de la « débrouille » pêle-mêle dans un sac de plage. L'équipe prendra ceux des objets qu'elle estime que l'apôtre devrait avoir dans sa besace, ou si on la lui prend, dans sa chaussette, dans un creux de sa semelle, etc., pour le cas où il serait arrêté et mis en prison par des gens qui ne supporteraient pas d'entendre son message :
- Ficelle
 - mini-lime
 - règlement de la prison
 - un livre de prières et chants
 - petit nécessaire du roi de l'évasion
 - pince monseigneur
 -
3. **Animation.** On met l'apôtre aux fers, c'est-à-dire qu'il est lié par une chaîne (avec un faux nœud). La catéchète figurera successivement deux co-détenues de l'apôtre, une à sa gauche et une à sa droite. La première lui suggérera de rester à tout prix éveillé, pour pouvoir guetter le signal que donneront des amis qui viendront cette nuit le libérer ; la seconde lui proposera de chanter une prière avec elle, avant de s'endormir (= fermer les yeux) *comme si de rien n'était* pour prendre du repos.

Si l'apôtre choisit la première solution, la catéchète sortira une minute avec les autres membres de l'équipe, mettra et leur fera mettre un foulard sur le visage et reviendra avec eux pour libérer le prisonnier en dénouant la chaîne... et l'entraîner de force dans leur bande de malfaiteurs : on aura p. ex. préparé de faux sacs remplis de dollars, et on en mettra un dans les mains de l'apôtre en lui disant qu'on est sur un coup fumant. S'il choisit la seconde, la catéchète et les autres saisiront tous la chaîne pour former une « chaîne humaine » avec le prisonnier. La monitrice dira quelque chose comme :

« Même si tu es aujourd’hui prisonnier, la parole que tu nous as dite est venue jusqu’à nous et elle continue d’être annoncée librement tout partout. A la fois nous sommes liés à toi et tu es libre avec nous ! »

Moment liturgique et conclusion

On aura laissé tout le temps nécessaire aux épreuves de notre jeu. A la fin, tout le groupe est réuni. On collecte tout le matériel apporté ou dessiné par les équipes, et les anecdotes éventuelles des joueurs. Et l’on termine par la reprise du chant appris la fois dernière (S 10) et, si c’est le vœu de l’équipe animatrice, par la « prière de l’apôtre » (annexe 8). Le commentaire du jeu est annoncé pour la prochaine rencontre.



**3^e rencontre : - temps de parole. Un apôtre, c’est quoi ?
- préparation du culte parents-enfants**

1^{ère} partie

Accueil

On se retrouve en demi-cercle face au mur contre lequel on aura disposé en trois colonnes :

- 1°) les trois séries d’images des épisodes de la vie de Pierre apôtre (kamishibai)
- 2°) le matériel des épreuves du jeu : les dessins, les objets à choix ainsi que les dossards de celui qui a chaque fois joué le rôle de l’apôtre, avec le fameux motif



Les enfants sont invités à se disposer de manière à se retrouver dans les équipes qu’ils formaient lors du jeu. On commence par répéter le chant (S 10).

Commentaire et temps de parole

On reprend dans l’ordre les postes du jeu de la 2^e rencontre. Chaque fois, on rappellera aussi l’épisode de l’histoire de Pierre et on cherchera les correspondances entre celui-ci et les épreuves du poste.

L’objectif général est de cerner quelque peu la question :

QU’EST-CE QUE C’EST QU’UN APÔTRE (ENCORE AUJOURD’HUI) ?

N.B. : On tâchera d'éviter l'ornière de l'héroïsme : un apôtre n'est pas nécessairement un homme exceptionnel, un héros (comme on pourrait penser que Simon-Pierre l'a été dans ses meilleurs moments). C'est quelqu'un qui est engagé dans le mouvement de la Parole accueillie, partagée et diffusée : en fait c'est la communauté, c'est l'Eglise qui est à proprement parler APOSTOLIQUE. Rappelons que « apostellein » en grec signifie « envoyer ». C'est le mot utilisé par le Christ ressuscité par exemple dans le récit de Jean 20, 19 – 23. « Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie » (Jn 20, 21 b)

Attention : le commentaire ne doit pas ressembler à un corrigé d'épreuve scolaire ! Il n'y a pas de réponse « juste » ou « fausse » comme quand on vérifie un savoir appris : au cours du jeu, les équipes d'enfants ont dû improviser un comportement dans une situation fictive. Ils rendront simplement compte de ce qu'ils ont cherché à faire.

Ad poste 1) [suite à l'épisode de la guérison de l'infirmes de la Belle Porte]

Les enfants commenteront leurs dessins. On examinera les objets à choix du poste 1. On fera remarquer qu'il y a là-dedans un « intrus » : contrairement aux autres objets qui permettent de porter un secours immédiat (pansement, argent, etc.), il y a le récit d'Actes 3 lui-même qui parle d'un paralysé remis debout.

Le joueur-apôtre a peut-être choisi pour le remettre à la mendiantes un objet tel que la carte de crédit. En ce cas, il a simplement résolu son problème immédiat comme aurait pu le faire n'importe qui (c'est aussi ce qu'avait attendu l'infirmes de la Belle Porte).

Mais supposons maintenant que l'apôtre ait choisi justement le récit d'Actes 3 pour l'offrir à la mendiantes : qu'est-ce qu'il lui a alors donné ? (cf. dans le récit biblique : « Mais ce que j'ai, je te le donne ») A condition qu'il ne lui ait pas « flanqué le livret sous le nez pour se débarrasser d'elle », quel message lui a-t-il ainsi délivré ? De quelle explication aurait-il pu accompagner son geste ? On pourrait évoquer au passage la petite histoire suivante :

Cf. l'histoire courte de R.-M. Rilke et de la mendiantes

Durant un séjour à Paris, le poète Rilke rencontrait chaque jour une mendiantes. Elle était assise au bord de la route, impassible. Les passants lui jetaient quelques pièces, mais elle ne réagissait même pas. La dame qui accompagnait Rilke s'étonnait qu'il ne donne jamais la moindre pièce à la mendiantes :

- Pourquoi ne lui donnez-vous rien ?
- Ce n'est pas sa main qu'il faudrait remplir, c'est son cœur.

Le lendemain, Rilke arrive avec une rose et l'offre à la mendiantes. Celle-ci se lève et lui embrasse la main. Et pendant une semaine, on ne vit plus la mendiantes.

Quand elle réapparut, la dame demanda à Rilke :

- De quoi a-t-elle bien pu vivre pendant ce temps ?
- Simplement de ma rose.

Proposition d'illustration : nous proposons ici à l'équipe catéchétique de présenter brièvement aux enfants une réalisation de l'Eglise d'aujourd'hui à titre d'illustration de l'aspect de la vie d'apôtre que nous sommes en train de commenter avec eux. Un texte, un ou deux clichés, un chant ou simplement un panneau ou une affiche commentée devraient pouvoir faire l'affaire.

N.B. Ci-dessous, nous faisons quelques propositions : mais on peut peut-être trouver mieux, plus actuel et plus adapté, par exemple sur le plan local ou régional...

Pour l'aspect de la « remise debout » que nous a fait découvrir le récit d'Actes 3, nous pensons qu'un des trois mouvements suivants serait particulièrement indiqués :

- la « Mission évangélique contre la lèpre », E. Chollet, Chemin de Réchoz 3, 1027 Lonay/VD, tél. 021 801 50 81, qui, en 1999, a fêté son 125^e anniversaire
- l'Association Raoul Follereau, 4 Rue Louis Curtat, 1005 Lausanne, tél. 021 312 33 00, laquelle a repris les actifs de l'œuvre de celui qu'on appelait dans les années 50 à 70 « l'apôtre des lépreux ». Follereau a écrit un grand nombre d'ouvrages, et par exemple des livres ou brochures où il raconte toutes sortes d'épisodes de son combat pour la réhabilitation humaine des lépreux (« Vingt fois le tour du monde », « le livre d'amour », etc.) et son association publie un journal (« Aimer – Agir ») bien documenté
- l'action des frères Jaccard, prêtres missionnaires africains devenus « chirurgiens appareilleurs » afin de pouvoir rendre l'usage de leurs mains ou de leurs pieds à des anciens lépreux, guéris, mais restés impotents, en les opérant et en leur fournissant des prothèses très simples, fabriquées avec des matériaux qu'on peut trouver et travailler sur place. Documentation disponible à CREDOC.

Ad poste 2) : [suite à l'épisode de la visite de Pierre au païen Corneille].

Les enfants commenteront leurs dessins. On examinera les objets à choix du poste 2. S'il est parfois important de pouvoir se détendre, et même de pouvoir se défendre, l'apôtre se caractérise par son ouverture (celle que Pierre a dû apprendre) : il est passionné par le désir d'apprendre à parler le langage de ceux auxquels il rendra visite. « Parler le langage de l'autre » : pas seulement au sens propre, mais aussi en ce sens qu'on va essayer de le comprendre de l'intérieur avec sa culture et son mode de vie, de voir la vie avec ses yeux, de percevoir ses attentes et ses besoins, etc. Le dictionnaire des mots de la langue étrangère est un bon symbole de ce mouvement. L'animation du poste 2 n'est rien d'autre qu'un test de « courage » et d'ouverture.

Proposition d'illustration : A titre d'illustration de cet aspect de la vie d'apôtre nous pensons à la diffusion et à la traduction de la Bible dans le monde : en plus de mille langues. La Société Biblique Suisse, 20 Rue des Armes, Case postale, 2501 Bienne, tél. 032 322 38 58 (cf. sa publication périodique « Bible Actualité ») fournira toute la documentation demandée.

Ad poste 3) : [suite à l'épisode de l'emprisonnement puis de l'évasion de Pierre]

Les enfants commenteront leurs graffitis muraux. On examinera les objets à choix du poste 3. A côté de tous les objets « utiles » dans l'optique de la débrouille, ce qui fait tache, c'est évidemment le livre de chants et prières, qui ne « sert » à rien, sinon à cultiver dans le cœur de l'apôtre sa confiance et sa foi, dans une situation où il est aux abois. L'animation proposée au poste 3 est, espérons-nous, suffisamment explicite en illustrant le motif de la *parole libre et efficace par elle-même* : cf. l'anecdote racontée par Luther en réponse à quelqu'un qui lui demandait comment il avait fait pour « soulever toute l'Europe » : « J'ai prêché la parole, disait-il, puis je suis allé boire de la bière allemande. Pendant ce temps-là, la parole soulevait l'Europe. »

Proposition d'illustration :

- Les « negro spirituals » sont un genre musical et liturgique né sous le régime de la discrimination raciale aux USA. C'était la réponse croyante des esclaves noirs américains à l'oppression dont ils étaient les victimes. Des chants qui célébraient la liberté *en Jésus-Christ* des croyants, même esclaves, ou leur *espérance* d'une libération prochaine à la faveur d'un nouvel exode vers la Terre Promise (parfois située dans l'au-delà).

Aujourd'hui, ceux de nos paroissiens qui ne connaissent (plus) aucun chant d'Eglise savent quand même toujours fredonner une mélodie de « negro » ! ENBIRO a édité il y a quelques années un dossier intitulé justement « les Negro spirituals ». On peut l'obtenir à CREDOC à Bienne.

N.B. Ce dossier contient entre autres une cassette de chants interprétés par les Compagnons du Jourdain. Sur la seconde face, le texte chanté est en français. A titre d'illustration, nous proposons de reprendre avec les enfants la mélodie du « Go down Moses » qui se trouve dans Psaumes et Cantiques, au No 441. Aux paroles mises sur ce chant, on peut ajouter cette strophe qui est la traduction française du début de l'original :

**Israël était en Egypte, laisse mon peuple aller.
Si opprimé qu'il restait là, laisse mon peuple aller.**

**Descends, Moïse, en la terre d'Egypte
Dis au vieux Pharaon : oh ! laisse mon peuple aller !**

- L'ACAT, Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture, association qui lutte pour l'abolition de la torture et de la peine de mort, dans un esprit œcuménique et par la prière et l'engagement pratique. Son siège : Speichergasse 29, Boîte postale 5011, 3001 Berne. Secrétariat : tél. 031 312 20 44

2^e partie

Préparation du culte parents-enfants conclusif de la séquence

Nous proposons une courte préparation (20 à 30 min.), pour une célébration où les enfants seront mi-participants, mi-auditeurs :

- Préparer les enfants à leur tâche d'accueil des paroissiens qui viendront à ce culte (cf. ci-dessous)
- Répéter les chants qui seront chantés par les enfants à ce culte, ainsi que les éléments liturgiques destinés à être récités et scandés
- Exercer l'édification de la base du « mur » auquel les paroissiens apporteront leur pierre ou brique : les enfants auront eux aussi chacun une pierre ou une brique à poser, mais avec une lettre (cf. ci-dessous), de manière à former le texte :

PIERRES VIVANTES

ou (selon le nombre d'enfants !)

VOUS COMME DES PIERRES VIVANTES

- Si l'on dispose de plus de temps, on pourra faire participer les enfants au montage, dans l'église, des éléments nécessaires à ce culte (cf. ci-dessous).



Culte conclusif parents-enfants

Le culte proposé aura deux objectifs liés :

- a) reparcourir la séquence en se remémorant avec les paroissiens la figure de Simon-Pierre, avec ses forces et ses faiblesses
- b) rappeler à la communauté qu'elle est l'héritière du statut d'apôtre qu'a reçu Pierre : en tant que membres de cette fraternité des amis de Pierre (et de Jésus), nous sommes appelés des « pierres vivantes », tout comme il a été appelé « Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise » (cf. Matth 16, 18)

1. A l'entrée : l'idée est de baliser un parcours à l'intention des gens qui entreront à l'église pour participer à ce culte. Ce parcours permettra de refaire mentalement le chemin de Simon le pêcheur, appelé par Jésus à devenir « pêcheur d'hommes » : si possible, on y mettra la cabane du pêcheur, la barque, l'eau, les coquillages, etc., le filet confectionné par les grands, les poissons bizarres et le dispositif pour les pêcher, les fresques de départ (épisodes de l'Ancien Testament) et les fresques réalisées par les enfants. D'autres éléments encore, s'il y en a...

Les enfants seront là un quart d'heure avant le début prévu du culte. Ils se relaieront pour accompagner et guider à travers ce parcours les paroissiens qui entreront à l'église. Tout en les conduisant gentiment jusqu'à leur place, les enfants leur raconteront un peu (sans trop s'étendre ! il sera encore possible aux gens de s'attarder un peu sur ce parcours après le culte...), le long du parcours, ce qu'ils ont fait au cours de la séquence.



Les enfants mettront encore en mains de chacune des personnes qui viennent au culte une pierre (pavé) ou une brique, pareille à celle qu'ils ont reçue à la dernière rencontre, mais sans lettre (cf. ci-dessous à la fin du point 3.)

2. Pour le cadre liturgique : on pourra s'inspirer des feuilles : la « prière du pêcheur » et la « prière de l'apôtre ». Les enfants pourront chanter seuls ou entraîner le chant de l'assemblée.
3. Pour la partie centrale : on aura devant le chœur trois espaces :

Au centre, une pancarte avec le nom :

SIMON-PIERRE

Côté gauche, une ou deux tables avec, dessus, des tas de pierres **friables** : tas de sable, de gravier, de molasse ou d'ardoise ; pierres cassées ou fendues, gravats. Le tableau pourrait être complété (ou remplacé) par des posters représentant des phénomènes d'érosion

Côté droit, une ou deux tables avec, dessus, des tas de pierres **solides** : galets, pierres de taille, roche dure, cristal. Le tableau pourrait être complété (ou remplacé) par des posters représentant la pierre dans sa solidité : montagne rocheuse, pierres cimentées, mur de pierres

L'officiant lira quelques épisodes de l'histoire de Pierre. Les enfants auront en mains les titres de ces épisodes sur des bandes de papier fort. Exemples : **PIERRE QUITTE TOUT POUR SUIVRE CELUI QUI L'APPELLE** - **PIERRE APEURÉ S'ENFONCE DANS L'EAU**, etc. Tâche des

enfants : placer ces bandes du côté gauche ou droit, selon qu'elles leur paraissent être une illustration de la *solidité*, ou de la *fragilité* de Pierre. Certains placements sont évidents, d'autres donneront à réfléchir : ainsi, p. ex., de quel côté placer une bande avec le texte **PIERRE AFFIRME QU'IL SUIVRA JÉSUS JUSQU'AU BOUT ?**

Le problème (et l'intérêt) de cet examen, c'est que Pierre disciple, puis apôtre, est **à la fois** solide et fragile (comme chacun de nous). Et c'est bien avec ces pierres-là, à la solidité ambiguë, que le Christ (tel que le présente les évangiles) a ambitionné de bâtir son Eglise...

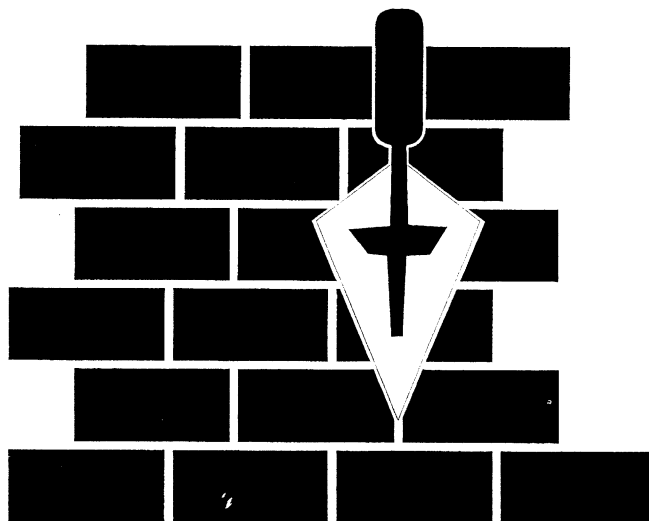
C'est aussi pourquoi le Nouveau Testament appelle le Christ « la pierre angulaire » de la maison, d'abord rejetée par les bâtisseurs, mais choisie par Dieu pour devenir la pierre principale (cf. Matth 21, 42 ; I Pi 2, 6 ; Eph. 2, 20 ; l'image est reprise de l'Ancien Testament : Es 28, 16). Si elle n'est pas fondée en cette pierre-là, la maison menace à tout coup de s'écrouler.

L'officiant pourra évoquer un de ces textes et tirer parti de ce prolongement d'image.

Il sera bon d'avoir une belle pierre de taille pour figurer cette « pierre de l'angle ». Une croix pourrait même y être gravée. On l'amènera et on la placera au centre.

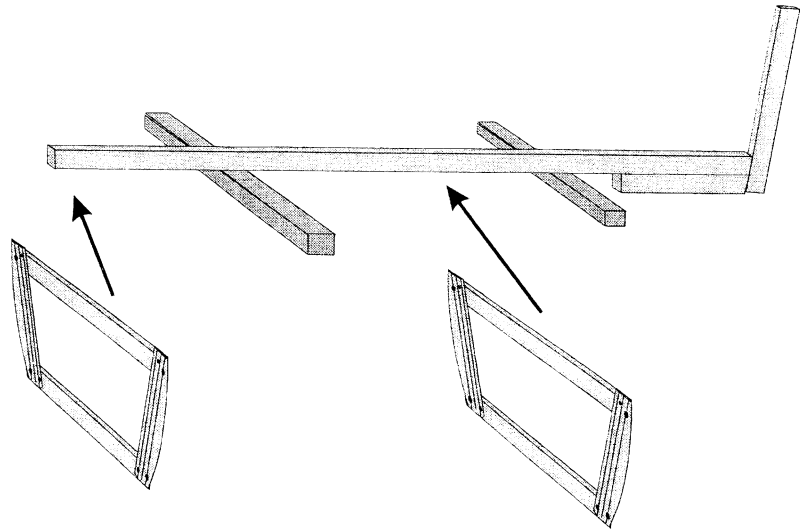
Puis l'officiant évoquera le texte de I Pi 2, 5, qui appelle les croyants « des pierres vivantes ». Les enfants prendront leur pierre ou brique, avec la lettre sur le devant, et ils bâtiront, à gauche et à droite de la pierre de l'angle, la base du mur collectif qui est l'image de la communauté des croyants.

Le reste des gens sera invité à s'avancer : ils auront à poursuivre l'édification du mur en posant leur pierre ou leur brique sur la base posée par les enfants. On leur demandera ensuite de ne pas retourner tout de suite à leur place, mais de former dans le chœur un cercle, en se donnant la main pour dire ensemble le Notre-Père.

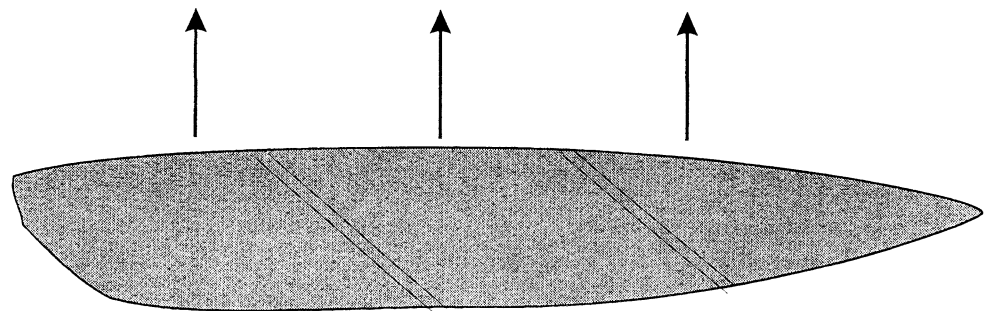


MONTAGE D'UNE BARQUE

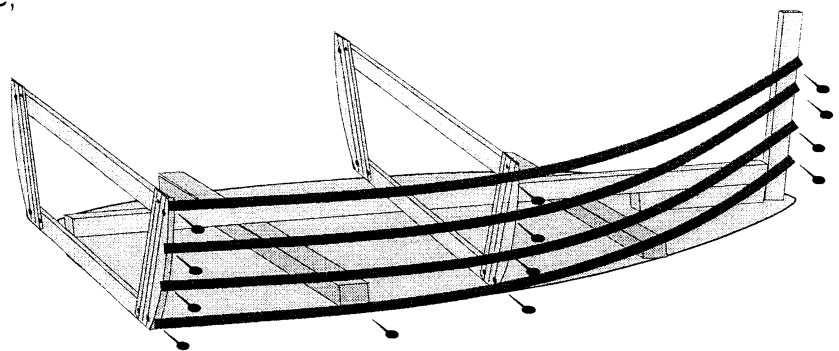
1. clouer à l'aide de grands clous les deux cadres transversaux : (le plus petit derrière, le plus grand au milieu) aux endroits indiqués sur le châssis, les planches arrondies en arrière. Attention: la latte du châssis doit dessus, la latte du bas du cadre dessous.



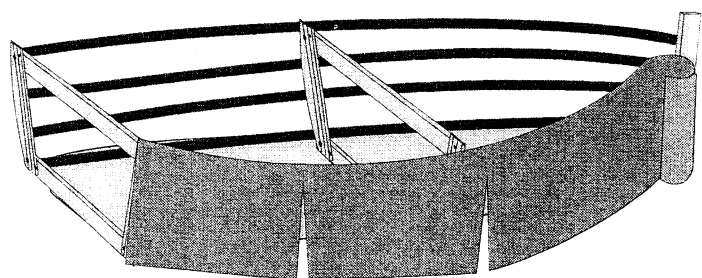
2. Agrafer le carton du fond plat de la barque contre les parties dures du châssis et des cadres, en l'ajustant au mieux..
Attention ! Agrafes longues : 12 ou 14 mm



3. Fixer les longerons des deux côtés comme indiqué sur la figure ci-contre, à l'aide de petits clous. Le longeron du bas suit le fond depuis l'arrière jusqu'au milieu. Puis il monte progressivement en direction de la latte de proue, à cause de son inclinaison. Le longeron du haut est toujours à env. 50 cm du sol à la verticale.
Scier les bouts de longerons qui dépassent de la proue.



4. Habiller les côtés de la barque à l'aide des rouleaux de papier fort. Les agraffer d'abord le long du longeron supérieur. Puis pratiquer deux entailles comme le montre le dessin, et recouvrir les deux bouts afin de donner l'impression de bombé. Finir d'agrafer. Attention : agrafes courtes (6 ou 8 mm) !



5. Tailler encore un morceau de carton pour l'arrière, et boucher les trous, les fentes et les vides (entre autres en bas à l'avant) à l'aide du scotch de papier brun.

LA PRIÈRE DU PÊCHEUR

1. Chant

Dieu parmi les hommes, Dieu sur nos chemins

Proche est ton Royaume, Viens ! Viens ! *mélodie : Psaumes & cant. 443, refrain*

2. Confession de foi

à réciter en rythme style rap : "v" = brève ; "—" = longue ; "v" ou "—" = accentuée

v v v — v —
Je crois en toi, Seigneur } R
Je crois en toi, mon Dieu }

v v v — v —
Je n't'ai ja-mais vu, mais
On m'a par-lé de toi
vv — vv — vv — vv —
Et je t'ai écouté, écouté, écouté...

R

v v v — v —
Tu as cré-é la mer
Sauvé No-é, Mo-ïse

vv — vv — vv — vv —
Naaman et Jonas, et Jonas, et Jonas...

R

v v v — v —
Tu m'as don-né la foi
Tu m'as don-né la joie

vv — vv — vv — vv —
Ton pardon et la paix, et la paix, et la paix...

R

3. Chant *répéter 1.*

4. Intercession

a) Pour tous les croyants
dans le monde
pour ce pays
et tous ceux qui l'habitent :

récitant : nous te prions
v — v v v — } R
tous : Seigneur, exauce-nous ! }

b) Pour les pêcheurs
les boulangers
les menuisiers
et tous les travailleurs : R

c) Pour les malades
les prisonniers
les réfugiés
et tous ceux qui sont seuls : R

d) (à inventer)

R

e) Pour que nous partagions
notre pain
et nos biens
avec ceux qui ont faim : R

5. Chant (nouveau)

ILS CHERCHAIENT UN AMI

D'après "Chante la fête", No S 5. Nous proposons de laisser le refrain inchangé (voir le recueil), mais suggérons de nouvelles paroles pour les couplets, en rapport avec le début de la séquence :

Refrain, puis :



1. Jé - sus connais-sait Si - mon, et Si - mon n'en sa - vait rien !
2. Sur son ordre il a pé - ché : pleins de pois - sons ses fi - lets.
3. Il quit - te sa barque et sort : Si - mon veut mar - cher sur l'eau.
4. Que dis - tu de moi, Si - mon ? - Seigneur, tu es le Mes - sie !



1. Il n'a pas ré - pon-du "non" quand Jé - sus lui a dit : "Viens !"
2. Puis Jé - sus l'en-voie prê - cher : "Pê-queur d'hommes je te fais."
3. Dans sa peur il se croit mort, mais Jé - sus l'ex-trait des flots.
4. - Pierre se-ra ton vrai nom, et l'E - gli - se ta pa - trie !"

CHANSON DES MARINS DU LAC DE GALILÉE



1. Ô pê - cheur de Ga - li - lé - e, mets la voile au bâ - ti - ment, (*mets la*
2. Du pois - son la chair est fi - ne, fruits de mer, c'est suc - cu - lent, (*fruits de*

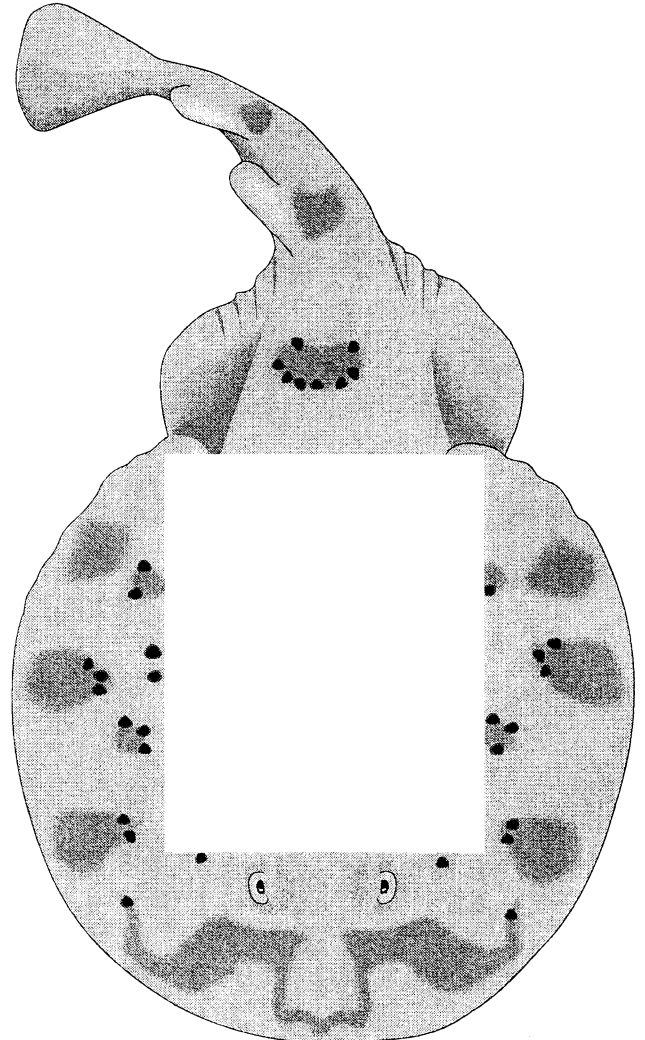
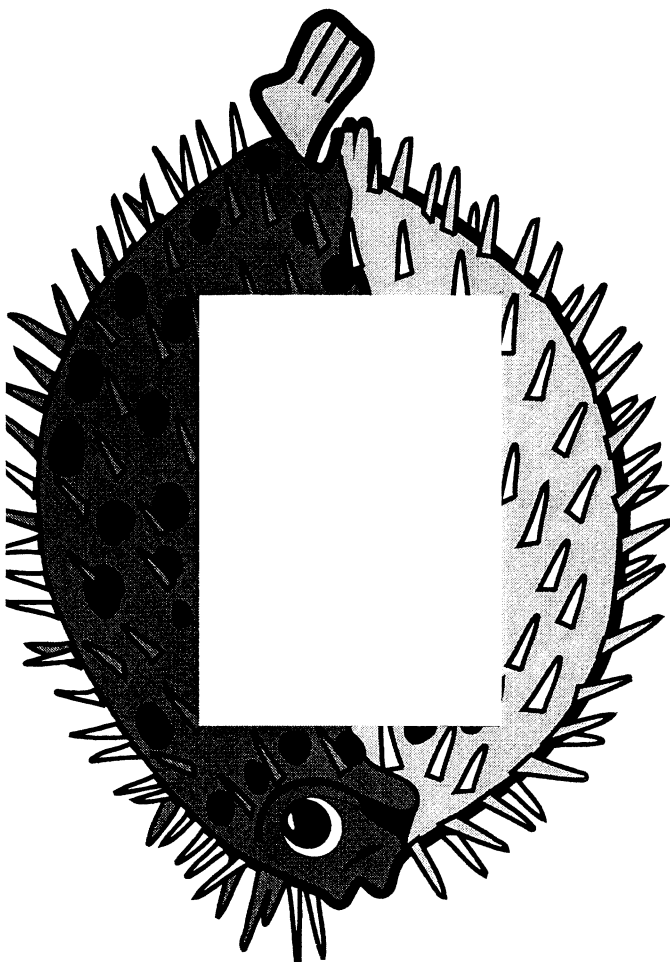
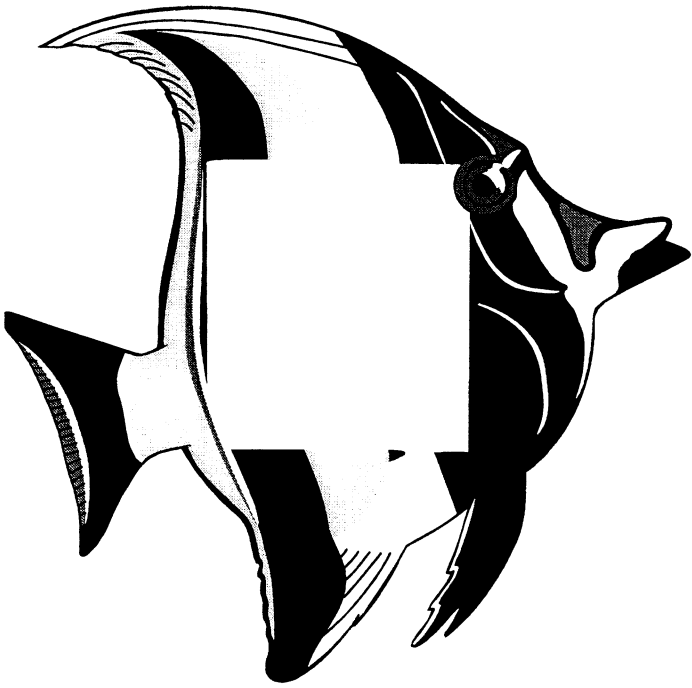


1. voile au bâ - ti - ment). Pour que la pê - che soit bonne, lar - gue, lar - gue tes fi - lets
2. mer, c'est succu - lent). Mais a - vons faim d'au-tre chose, faim de vie et d'un Dieu ai -

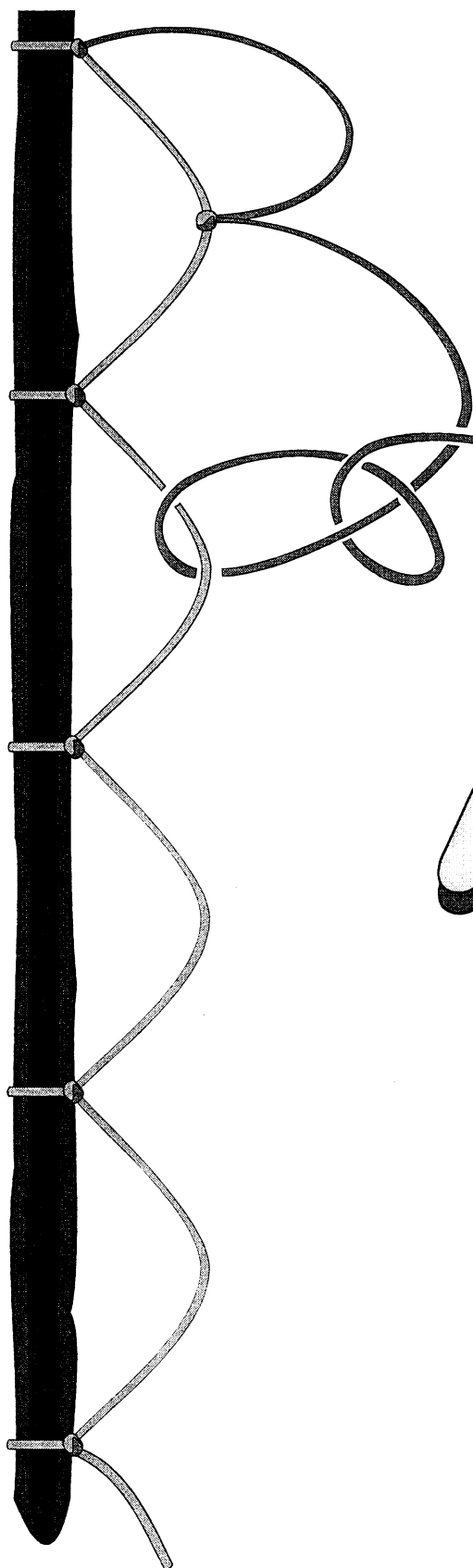


1. blancs.
2. mant. Ah ! la feuil - le s'en - vo - le, s'en - vo - le, Ah ! la feuille s'en-vole au vent !

POISSONS BIZARRES



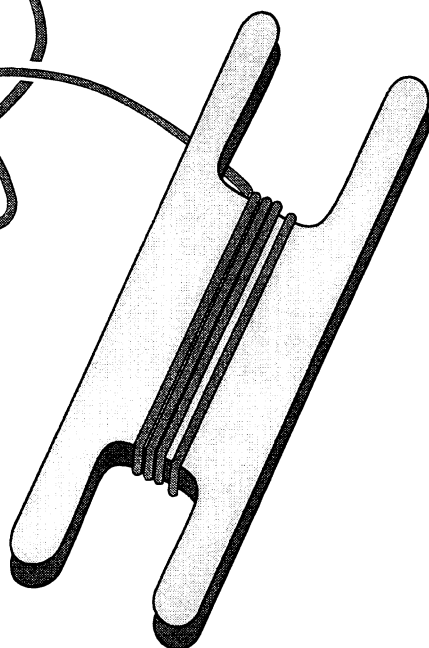
FILET DE PÊCHEUR : LE NOUAGE



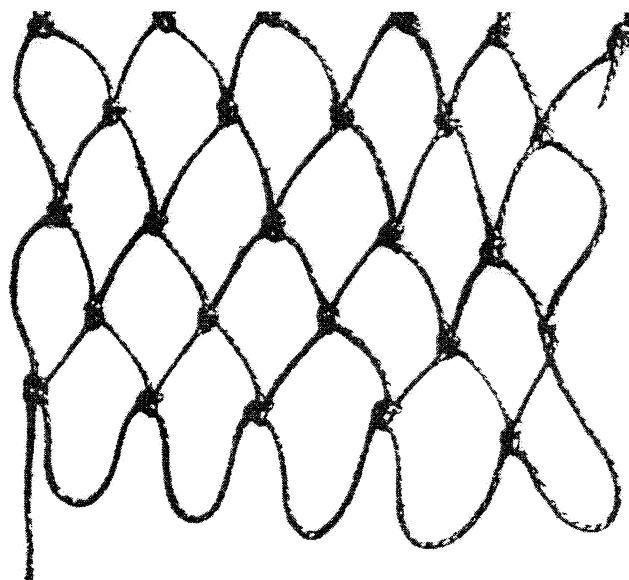
On fabrique les filets en nouant les fils en mailles à l'aide d'un noeud simple comme le montre le schéma. Pour plus de facilité, la première rangée pourra être provisoirement nouée par l'équipe animatrice sur un bâton.

La série de mailles qu'on est en train de fabriquer n'est pas serrée: elle paraît de forme arrondie. Elle prend figure de losanges quand on ajoute la nouvelle rangée.

Le fil de base peut être constitué de ficelle grossière ; on peut aussi faire tresser par les enfants des fils de coton plus mince.

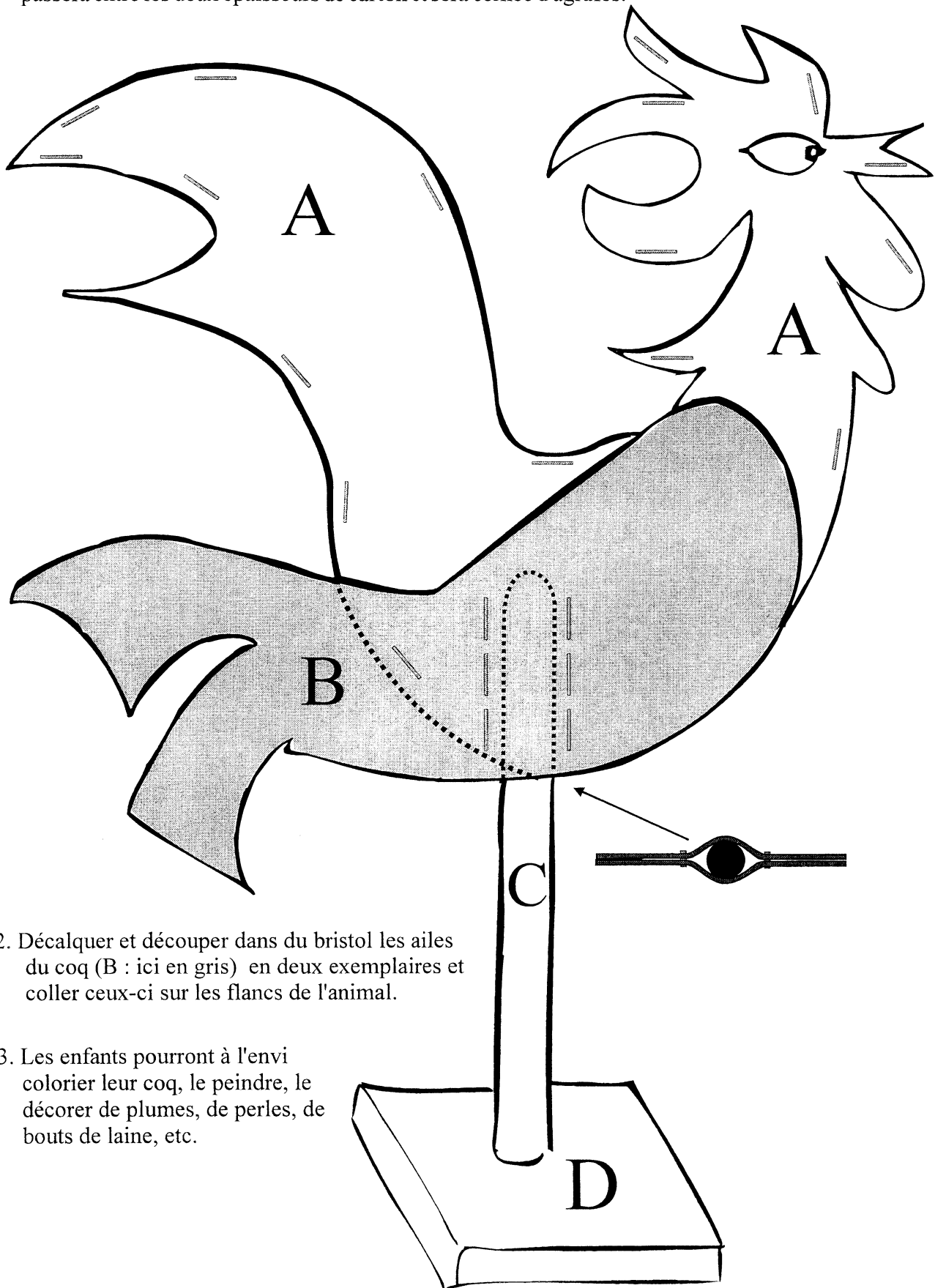


Lorsque le filet a atteint les dimensions voulues, on pourra nouer sur ses bords de la cordelette après laquelle on fixera des bouchons de liège "pour la flottaison".



COQ SUR SOCLE

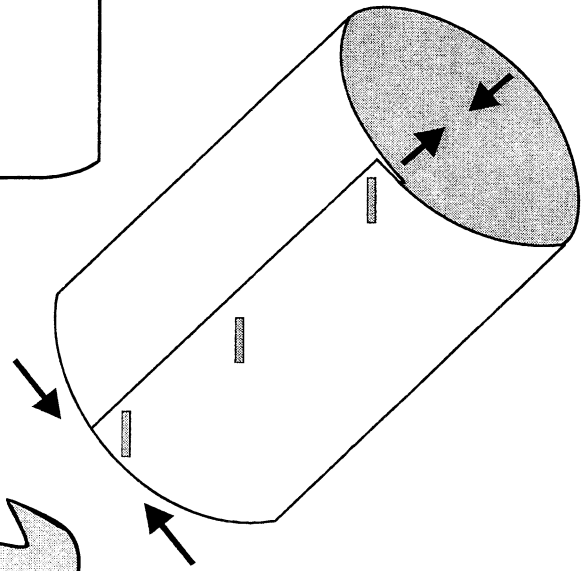
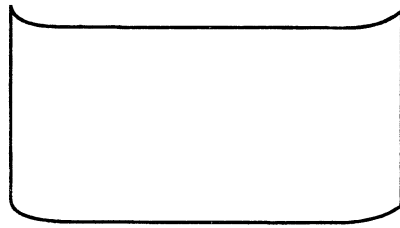
1. Découper et découper dans du papier bristol la tête et le corps de l'animal (A) en deux exemplaires, etagrafer / coller ceux-ci l'un à l'autre. Vers le milieu, une tige de bois (C) montée sur un socle (D) passera entre les deux épaisseurs de carton et sera cernée d'agrafes.



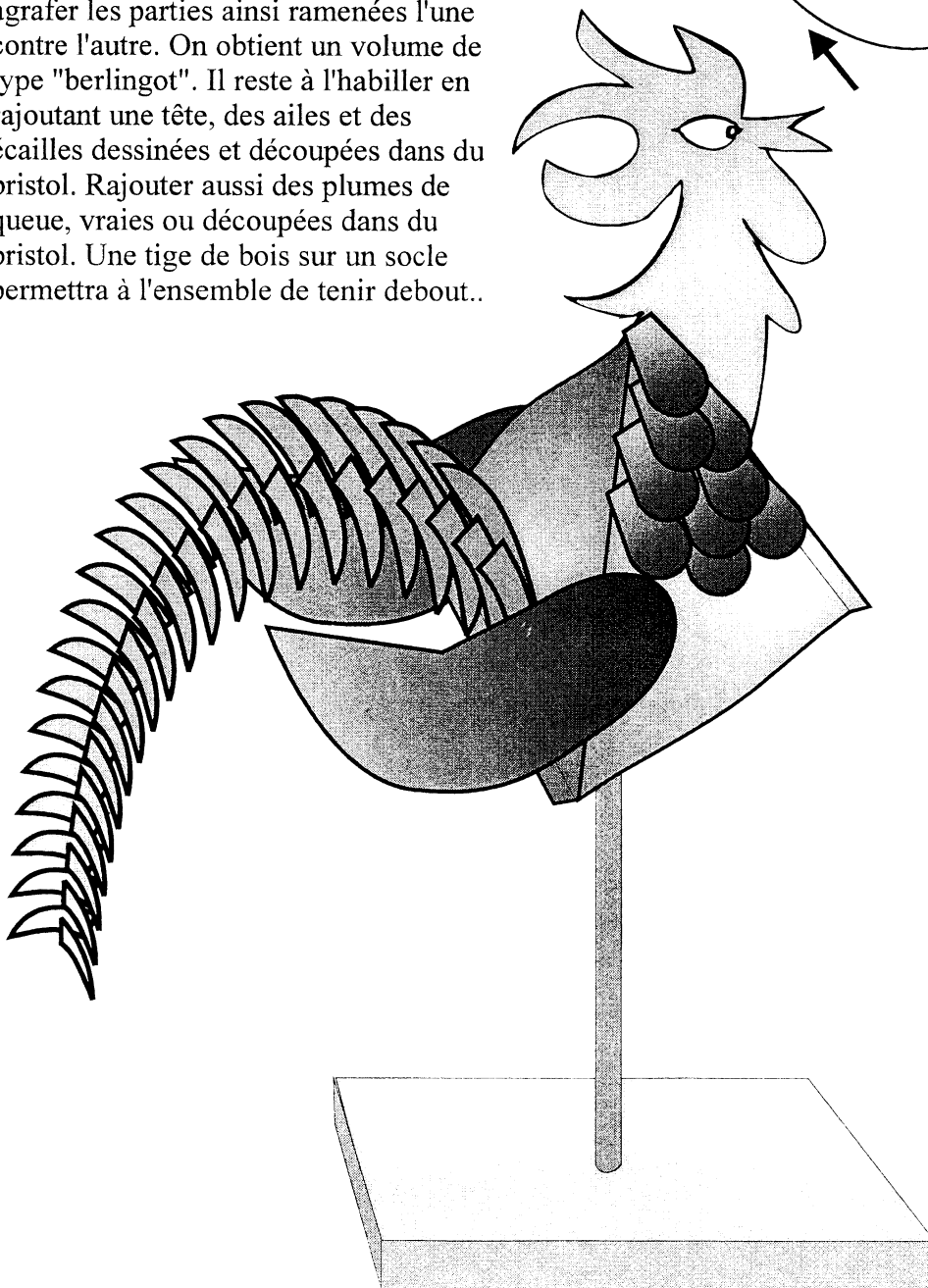
2. Découper et découper dans du bristol les ailes du coq (B : ici en gris) en deux exemplaires et coller ceux-ci sur les flancs de l'animal.

3. Les enfants pourront à l'envi colorier leur coq, le peindre, le décorer de plumes, de perles, de bouts de laine, etc.

VARIANTE : COQ EN BERLINGOT



On peut aussi facilement fabriquer un coq "volumineux" : prendre un papier bristol deux fois plus long que large. Le plier en cylindre etagrafer ou coller les bords. Puis écraser les extrémités perpendiculairement à chaque bout, comme le montrent les flèches, etagrafer les parties ainsi ramenées l'une contre l'autre. On obtient un volume de type "berlingot". Il reste à l'habiller en rajoutant une tête, des ailes et des écailles dessinées et découpées dans du bristol. Rajouter aussi des plumes de queue, vraies ou découpées dans du bristol. Une tige de bois sur un socle permettra à l'ensemble de tenir debout..



ET JE M'APPELLE PIERRE

tiré de "Chante la Fête" S 10

paroles remaniées Musique : J. Akepsimas

REFRAIN



De-puis que je t'ai ren-con-tré, je ne peux plus me tai - re



J'é-tais pê-cheur en Ga-li - lée, et je m'ap - pel - le Pier - re.



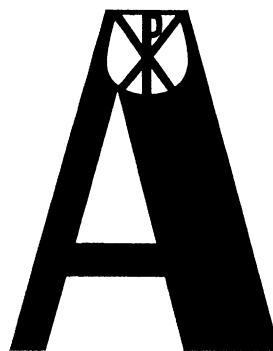
1. Tu es pas - sé sur le ri - va - ge, où je ré - pa - rais mon fi - let
 2. J'a-vais be - soïn de ton eau vi - ve, je te cher-chais sans le sa - voir



1. Et j'ai re - gar - dé ton vi - sa - - ge.
 2. Et tu m'as ap - pe - lé à vi - - vre.

3. Je suis allé parler aux autres
 de tout ce que tu m'as appris.
 Me voici devenu apôtre !

4. Tu m'as demandé de te suivre
 pour être au milieu des vivants
 Ton serviteur dans ton Eglise.



PIERRE EN PRISON

H. Grandjean

1. Pierre é - tait là, couché dans la pri - son, chargé de lourdes chaî - nes.

1. Pierre é - tait là, couché dans la pri - son, sa mort é - tait cer - tai - ne !

1. Mais il pou - vait pri - er, pri - er mal - gré ses chaî - nes,

1. Mais il pou - vait pri - er, pri - er mal - gré sa pei - ne !

2. Voici soudain que, dans la même nuit, s'ouvrit la lourde porte!
Voici soudain que, dans la même nuit, sans réveiller l'escorte,
un ange doucement le délivra des chaînes,
un ange doucement le tira de sa peine.
3. Pierre est sorti, sorti de la prison marchant avec confiance.
Pierre est sorti, sorti de la prison plein de reconnaissance.
Mais, l'ange étant parti, Pierre alla vers ses frères
qui, s'étant réunis, luttèrent dans la prière.
4. Quand, à la porte, il est venu frapper, Rhode a reconnu Pierre.
Quand, à la porte, il est venu frapper, ell' courut vers ses frères :
" Pierre, Pierre est revenu, Pierre est devant la porte!
Pierre, Pierre est revenu, Pierr' frappe à notre porte ! "
5. Tous les croyants priaient dans la maison, mais, quand vint la servante,
ces gens lui dirent : " Tu perds la raison, tais-toi, tais-toi, servante ! "
Soudain Pierre se montra : le bonheur fut immense.
Puis il leur raconta sa grande délivrance.

קוּמָה יְהוּה לְמִנּוּחֶתְךָ אִמָּה וַאֲרוֹן עֲגוּדָּךְ׃
 כְּהִנֵּךְ יִלְבָּשׁ צִדֵּק וַחֲסִידֶיךָ יִרְנְנוּ׃

Filii si lactauerint peccatores non ad
 Quiescas. Sicut erunt uenino iscum

OPATE KAI IΔETE THN AKOLOY-
 ΘΗΣΙΝ MOY THΣ ΙΣΤΟΡΙΑΣ

PLEASE : HEAR AND LOOK AT THE
 CONTINUATION OF MY STORY !

ECOUTEZ ET REGARDEZ LA SUITE
 DE MON HISTOIRE !

BITTE HÖREN SIE UND SEHEN SIE SICH
 DIE FOLGE MEINER GESCHICHTE AN !

SIMON-PIERRE, APÔTRE

LA PRIÈRE DE L'APÔTRE

1. Confession de foi

à réciter en rythme style rap : "v" = brève ; "—" = longue ; "v" ou "—" = accentuée

v v v — v —
Je crois en toi, Seigneur } R
Je crois en toi, mon Dieu

v v v — v —
Christ est res-sus - ci - té
vraiment res-sus - ci - té
vv — vv — vv — vv —
Qu'on le crie, qu'on le crie, qu'on le crie, qu'on le crie..

R

v v v — v —
Ce ma - tin - là il s'est
Montré à ses a - mis

vv — vv — vv — vv —
Et dans le monde entier il les a envoy-és...

R

v v v — v —
Le courage est de mise :
Ils ont fon - dé l'Eglise

vv — vv — vv — vv —
Ils ont dit ta présence, ont vécu ton amour...

R

2. Intercession

- a) Pour les apôtres d'aujourd'hui
ceux qui répandent ta parole
ceux qui racontent ton amour
et font tomber les chaînes
tout partout dans le monde

récitant : nous te prions
tous : Seigneur, exauce-nous ! } R

- b) Pour notre paroisse, ses enfants, ses parents
ses jeunes et ses aînés
ses pasteurs, moniteurs, catéchètes
et pour tous ceux qui invoquent ton nom
ton Eglise où qu'elle soit sur la terre R

- c) Pour ceux qui soignent les malades
ceux qui visitent les prisonniers
ceux qui accueillent les réfugiés
ceux qui tendent la main aux solitaires
ceux qui veulent aimer leurs frères, leur prochain R

- d) (à inventer)

R

CHERS JEUNES AMIS,

SI VOUS VOULEZ ME REJOINDRE, VOUS LE
POUVEZ : EN DEVENANT APOTRES
A VOTRE TOUR !

MAIS QU'EST-CE QUE C'EST QU'UN APOTRE ?
VOUS LE DECOUVRIREZ (PEUT-ETRE)
EN FAISANT LE PETIT JEU
QUE JE VOUS AI PREPARE.

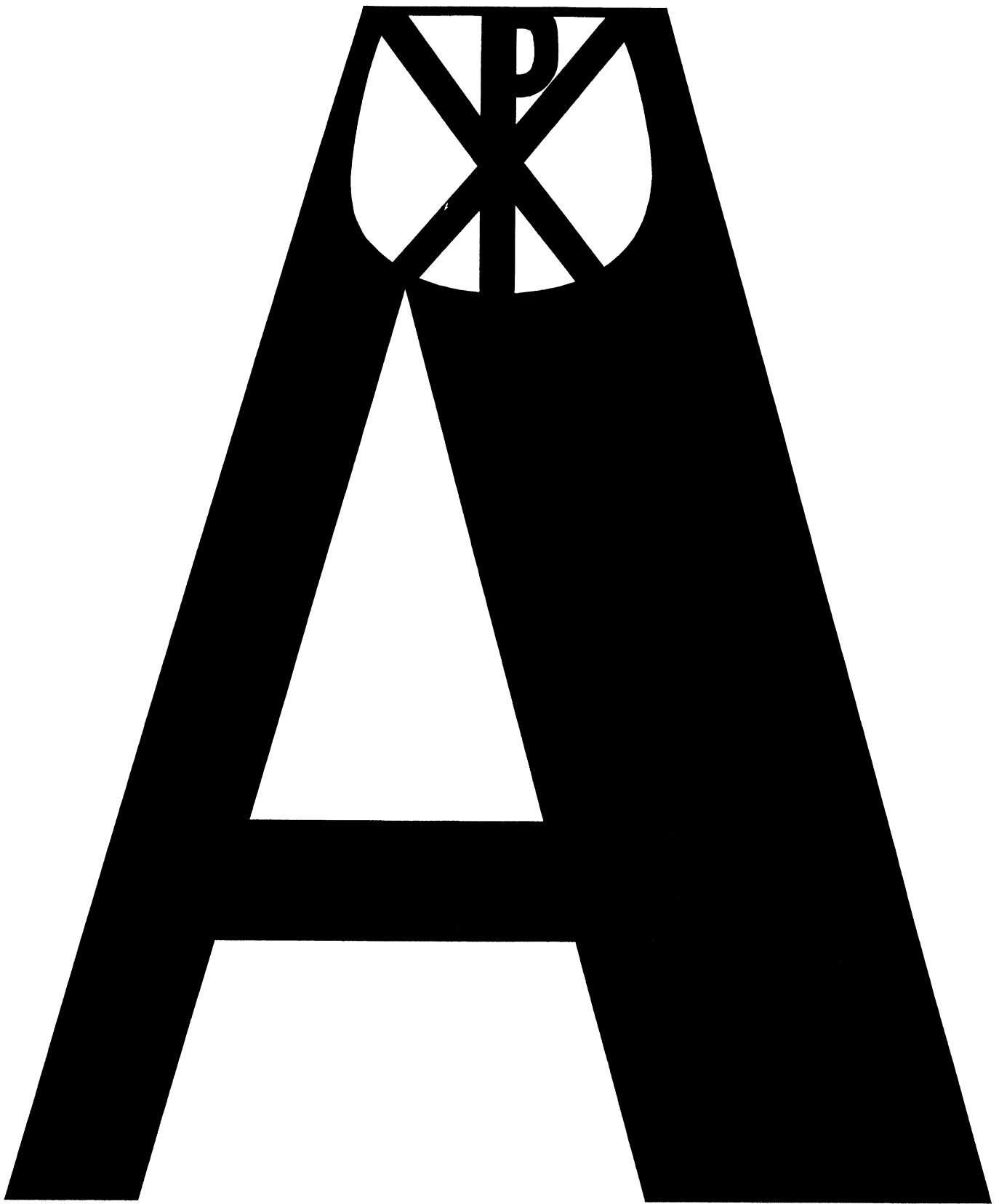
UNE CHOSE EST DEJA CLAIRE : UN APOTRE
EST UN AMI DE JESUS, MAIS QUI FAIT POUR
LUI QUELQUE CHOSE DE PARTICULIER.

TOUS LES AMIS DE JESUS
SONT AUSSI MES AMIS.

ET NOUS FORMONS UNE SEULE GRANDE
FAMILLE PAR-DESSUS LES SIECLES ET LES
KILOMETRES QUI NOUS SEparent.

SI VOUS ACCEPTEZ DE JOUER,
BONNE CHANCE !

SIMON-PIERRE, APOTRE





LA MAISON DU PÊCHEUR



B. PROPOSITION DE PRÉPARATION EN DEUX TEMPS

1^{er} temps a) Si le groupe n'a pas encore choisi de séquences utilisant les rapprochements (VERT) : suivre le déroulement proposé aux enfants

Il serait intéressant de faire, entre adultes, le travail qui sera demandé aux enfants : les comparaisons entre les récits de l'Ancien Testament (présentés sous forme de fresques de Pierre dans sa maison) et un des épisodes de sa vie.

- Le / la responsable présentera les 5 récits de l'AT illustrés par les fresques. Il / elle expliquera que Simon-Pierre a peint ces fresques parce que chaque récit avait un point commun avec ce qui fait l'élément essentiel de sa vie, l'eau :

la création > séparation des eaux / le déluge > l'eau mortelle, l'alliance et la promesse divine / l'Exode > eau de la mort pour les uns, du salut pour les autres / Naaman > l'eau qui guérit / Jonas > l'eau de la conversion

- Raconter un des épisodes de la vie de Simon-Pierre
- Comme pour le groupe des grands, relever les bizarreries du récit (ROUGE)
- Comme pour le groupe des petits (afin de trouver une réponse possible aux bizarreries), mettre ce récit en parallèle avec une des fresques (VERT)

b) Si le groupe a déjà expérimenté le fonctionnement du ROUGE et du VERT : s'exercer à raconter les récits représentés sur les fresques

S'exercer ainsi à la narration qui sera faite lors de la première rencontre, et peut-être surtout s'exercer, devant d'autres mais en toute confiance, à raconter un récit biblique

- Expliquer l'idée de la maison du pêcheur et des fresques de son propriétaire : (thème de l'eau ; cf. ci-dessus : 1.1). Dire que les enfants auront à aider Simon-Pierre en faisant des comparaisons entre ce qui lui arrive et les fresques (récits) de l'AT qu'il a peintes
- Répartir les récits entre les catéchètes et leur demander de se préparer à les raconter dans l'optique de la séquence
- Narrations et commentaires des catéchètes

2^e temps Découvrir des « apôtres d'aujourd'hui »

La 3^e rencontre de la 2^e partie propose aux enfants de réfléchir à ce que c'est que d'être « apôtre aujourd'hui ». Quelques illustrations sont proposées, mais il en existe beaucoup d'autres, de ces « apôtres d'aujourd'hui » : si nous en cherchions ? ...

- Expliquer l'idée de la séquence en général et de cette rencontre en particulier
- Trouver des exemples de chrétiens qui aujourd'hui : (*poste 1*) aident les autres à se remettre debout ; (*poste 2*) s'ouvrent aux inconnus/étrangers ; (*poste 3*) luttent pour la liberté des humains





LA MAISON DU PÊCHEUR



C. L'ÉVALUATION DES PAROISSES-PILOTES

1. De manière générale la séquence a été une des plus appréciées de celles testées dans le cadre de l'essai-pilote :

- **la maison du pêcheur** : les enfants ont beaucoup aimé se retrouver dans ce cadre intimiste qui favorise les conversations (elle joue le rôle des fameuses cabanes de groupes de copains ou des camps cadets). Il s'agit toutefois de prévoir une maison assez grande pour accueillir tout le groupe et permettre d'afficher les grandes fresques. Quant au problème de la place qu'elle pourrait prendre dans les locaux paroissiaux... ce n'en est pas vraiment un : dans une des paroisses qui ne possède qu'un seul local pour toutes ses activités, la maison du pêcheur est devenue un des centres d'intérêt de toutes les rencontres de deux mois de vie paroissiale !
- **la barque** : le surplus de travail pour la construire en vaut la peine. Les enfants aiment beaucoup clouer et visser (prévoir du temps dans les rencontres ou une rencontre supplémentaire) et les mimes comme le culte y gagnent en « réalisme »
- **les récits bibliques mimés-joués** (scénarios collectifs) qui sont toujours très appréciés par les enfants
- **les postes** des « apôtres d'aujourd'hui » (mais voir aussi ci-dessous)
- **le moment liturgique à la mode « rap » et les chants** : sans doute la séquence où les enfants ont eu le plus d'enthousiasme dans le moment liturgique
- **le fait de séparer** (pour une fois) **petits et grands** dans un moment de la rencontre
- le fait de suivre Pierre dans son **cheminement**

2. Ce à quoi il faut prendre garde :

- **le bricolage** : si le bricolage pour les petits (panneaux) leur convient bien et est gratifiant (beau résultat), la confection des filets avec les grands est plus difficile (bien la préparer)
- le fait de continuer la séquence **après Pâques**. Point positif : faire, pour une fois avec les enfants, le passage à travers les événements de Vendredi Saint et de Pâques. Problèmes : 1) la coupure des vacances de Pâques : certains enfants ne sont plus venus après Pâques, 2) la célébration finale est prévue un dimanche en dehors des fêtes de Pâques (donc à une date inhabituelle). Prévoir donc assez tôt cela pour pouvoir l'annoncer à la paroisse et aux familles

3. Réserve notable (2^e partie) :

La 1^e rencontre (les narrations) : c'est beaucoup demander aux enfants que d'assimiler trois récits (même au Kamishibai) en une seule rencontre. Il est peut-être préférable de n'en raconter que deux (adapter en conséquence les postes de la seconde rencontre). On peut alors éventuellement prévoir une rencontre supplémentaire, avec au programme la narration du 3^e épisode et directement le jeu du poste 3, le commentaire de l'ensemble occupant ainsi une quatrième rencontre.